

LE ROCHER

C'EST LE CHRIST

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X



BULLETIN ROMAND
DU DISTRICT DE SUISSE

F S S P X

N°112 :: AVRIL - MAI 2018



ÉDITORIAL

Jésus a choisi ses Apôtres pour aller dans le monde entier prêcher l'Évangile à toute créature. « *Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé; celui qui ne croira pas sera condamné.* » (cf. p. 26)

Aujourd'hui, des religieux se réjouissent que l'on permette « *à chaque citoyen de notre pays d'adhérer à la religion de son choix* » sans (vouloir) comprendre que cela a provoqué dans l'Église une profonde crise qui l'a conduite au désert. (cf. p. 31)

Certes des prélats dénoncent les idées et les mœurs du monde moderne qui ont pénétré dans l'Église, sous couvert de « *pastorale miséricordieuse* » (cf. p. 14). Faut-il en rester là, sans envisager que le concile Vatican II – dont se réclament pourtant les réformateurs laxistes –, soit à l'origine de cet état de confusion ?

Nous constatons aussi que ce relativisme religieux a ouvert les portes du monde chrétien à l'islam... L'un des moyens de garder notre courage et notre espérance n'est-il pas de rappeler la geste héroïque de ces hommes suscités au cours des siècles par Dieu pour briser l'élan des hordes armées qui menaçaient de submerger la chrétienté ? Parmi ces géants de la foi, il faut citer Skanderbeg. (cf. p. 37)

abbé Claude Pellouchoud



SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

PARTIE OFFICIELLE

- Lettre du Supérieur de district. 3
- Les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X. . . 6

LA PAROLE DE MGR LEFEBVRE

- Le charismatisme 10

VIE DE L'ÉGLISE

- Un texte pastoral contradictoire à clarifier. . . 14

VIE DE LA TRADITION

- Deux marchés de Noël pour la Romandie. . . 20
- Journal de route du district. 22

CHAÎNE DU ROSAIRE

- La vocation des Apôtres 26

PETITE REVUE DE PRESSE

- Nouvelles de Suisse et d'ailleurs 31
- Dans notre courrier 47

UNE PAGE D'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

- Skanderbeg. 37

TÉLÉGRILLES

- Découvrez un auteur et son livre. 48

AGENDA

- Présence sacerdotale à San Damiano. 8
- Les pèlerinages du district. 9
- Les camps d'été. 19
- La Fête-Dieu à Ecône 46

VIE SPIRITUELLE

- Les retraites en Suisse romande. 50

LA FRATERNITÉ EN SUISSE

- Les prieurés et les prêtres de la FSSPX 51

HORAIRE DES MESSES pour la Suisse

- occidentale 52

Photos : couverture : statue équestre de Georges Kastrioti alias Skanderbeg (1405-1468) à Tirana ; p. 5, L'extrême-onction de Jean Baptiste Jouvenet (1644-1717) © RMN /Daniel Arnaudet ; p. 28, La vocation des Apôtres, 1735, Adrien Manglard (1695-1760).

Éditeur : Abbé Pascal Schreiber

Rédaction : **Le Rocher c'est le Christ**

Abbé Claude Pellouchoud
Noviciat Sainte-Thérèse de
l'E.-Jésus / La Combe 22
CH - 1922 Salvan
Tél. +41 (0)27 / 761 21 40
Mail : rocher@fsspx.ch



LETTRE CIRCULAIRE AUX FIDÈLES DE SUISSE



Bien chers fidèles,

« Quelqu'un parmi vous est-il malade ? Qu'il appelle les prêtres de l'Eglise et qu'ils prient sur lui après lui avoir donné l'onction d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le malade et le Seigneur le rétablira. S'il a commis des péchés, ils lui seront pardonnés. »¹

Ces paroles de l'apôtre saint Jacques montrent que les apôtres dispensaient déjà le sacrement de l'Extrême-Onction. Ils ne pouvaient le faire que parce que le Christ avait institué ce sacrement.

Les catholiques ont toujours fait en sorte de recevoir eux-mêmes le sacrement de l'Extrême-Onction et de veiller à ce qu'il soit prodigué à leurs proches.

Quelle est l'action du Christ dans l'Extrême-Onction ?

Notre-Seigneur fortifie le malade, afin que sa souffrance ne le rende pas sans courage mais qu'il la supporte avec patience et confiance en Dieu. Il lui remet ses péchés et une partie

des peines à subir. Même les péchés mortels sont pardonnés, si le malade ne peut plus se confesser mais qu'il les regrette ou les a déjà regrettés auparavant.

Notre-Seigneur accorde aussi souvent au malade un soulagement de ses maux, voire la guérison complète si cela s'avère salutaire. Mais si la volonté de Dieu est de le rappeler à Lui, le Christ le soutient dans sa dernière heure.

Quand faut-il recevoir l'Extrême-Onction ?

Il faut recevoir l'Extrême-Onction lorsque la maladie, un accident ou la vieillesse met la personne en danger de mort. Des enfants malades peuvent aussi la recevoir lorsqu'ils ont atteint l'âge de raison. L'Extrême-Onction peut être répétée lors de la même maladie si le danger de mort était écarté et survenait à nouveau.

C'est seulement lorsque le malade ou le vieillard est apparemment en danger de mort que l'on peut donner valablement l'Extrême-Onction. L'habitude largement répandue

(1) Jc 5, 14.

actuellement dans l'Église officielle d'oindre une fois par an les personnes âgées contredit la tradition de l'Église et fait douter fortement de la validité du sacrement.

D'un autre côté, il y a des gens qui remettent volontiers à plus tard ce qui est difficile et désagréable : « *Demain, demain, surtout pas aujourd'hui...* » Dans des matières sans importance, les conséquences sont minimales. Mais lorsqu'il s'agit de la réception de l'Extrême-Onction, la négligence devient un péché. C'est pourquoi la règle d'or suivante s'applique :

Dès qu'on peut, on doit

Oui, dès que l'on peut recevoir l'Extrême-Onction, on doit appeler un prêtre et lui demander de donner ce sacrement. Plus précisément : aussi longtemps qu'une personne âgée n'est pas vraisemblablement en danger de mort, on ne doit pas le lui procurer. Mais dès que ce danger survient, on doit procéder à l'Extrême-Onction. Il y a plusieurs raisons à cela :

1) Puisque l'action principale de l'Extrême-Onction est de renforcer spirituellement le malade, on lui apporte ce secours aussitôt que le mal s'aggrave. Grâce au sacrement le malade supporte ses souffrances avec plus de patience et de soumission à Dieu. Cela le rend capable de rejeter plus résolument les tentations, de faire un

sacrifice plus généreux, de remplir plus fidèlement ses devoirs d'état de malade et finalement de faire une sainte mort. Si l'on retarde l'Extrême-Onction, le malade perd une grande richesse en mérites. On restreint son ascension spirituelle et l'augmentation de la grâce sanctifiante ainsi que ses mérites pour l'éternité glorieuse.

2) Un deuxième effet important de l'Extrême-Onction est la guérison du corps. Dieu rend au malade la santé du corps si c'est utile au salut de son âme. C'est aussi pour cette raison que l'on ne doit pas différer l'Extrême-Onction. Au contraire, le malade doit recevoir le sacrement tant qu'un peu d'espoir de rester en vie subsiste. Plus la maladie avance, plus un miracle, ou une intervention particulière de la part de Dieu, est nécessaire pour obtenir la guérison du malade. En attendant jusqu'à ce que l'état soit désespéré, on empêche une telle action.

3) Enfin les fidèles doivent appeler le prêtre à temps pour que le malade puisse recevoir le sacrement en étant pleinement conscient. Un esprit clair est nécessaire à une préparation convenable. Meilleure est la préparation, meilleur aussi l'effet de ce sacrement. Le malade ne doit pas seulement recevoir l'Extrême-Onction mais encore – si possible

– se confesser et communier. C'est pour cela aussi qu'il faut un esprit clair.

Mauvaises attitudes et préjugés

Les proches peuvent craindre que le malade ne se croie perdu et ne sente des émotions violentes lorsqu'on lui parle d'Extrême-Onction.

Bien entendu l'annonce au malade que le prêtre va lui donner l'Extrême-Onction va parfois troubler son esprit. Malgré cela, cette agitation est moins grave que le malheur de mourir sans recevoir les derniers sacrements. Sans l'Extrême-Onction, certains risquent de demeurer plus

longtemps au purgatoire ou même de finir en enfer.

Les mêmes personnes, qui se gênent pour faire venir un prêtre, n'hésitent pas à appeler le médecin. Les médecins au chevet des malades ne sont pas toujours porteurs de bonnes nouvelles, tout le monde le sait !

De toute façon, jamais un malade n'est mort à cause de la réception de l'Extrême-Onction. Au contraire elle redonne au corps et à l'âme force et consolation.

Le terme « Extrême-Onction » provoque souvent l'idée fausse que c'est la dernière chose que l'on fait dans sa vie. Le sacrement est ainsi compris comme un passage vers l'au-delà. Il est donc parfois préférable de parler à la personne concernée d'onction des malades. Le sacrement est d'ailleurs appelé Extrême-Onction parce que, de toutes les onctions que le Christ a données à son Eglise, celle-ci est la dernière à pouvoir être dispensée.

D'autres proches pensent qu'il faut respecter la liberté du malade et attendre qu'il demande lui-même l'Extrême-Onction. Lorsque le mourant refuse la visite du prêtre, alors on ne peut pas la lui imposer. Mais le cas de loin le plus fréquent est celui où le malade n'a plus la conscience de son état ni la force de l'évaluer correctement. C'est pourquoi les proches doivent prendre une décision à sa place et appeler un prêtre.



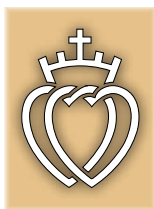
Intentions de prières

De nombreuses personnes rêvent d'une mort « légère » : s'endormir doucement et ne pas se réveiller ; un accident où l'on meurt sur le coup, etc. L'Église pense tout autrement. Dans la litanie des saints nous disons : « *D'une mort subite et imprévue, délivrez-nous, Seigneur* ».

Nous voulons entreprendre le voyage vers l'éternité en étant préparés. Y a-t-il pour cela un meilleur

moyen que la réception de l'Extrême-Onction ? S'il y en avait un meilleur, alors Notre-Seigneur n'aurait pas institué le sacrement de l'Extrême-Onction. Prions tous les jours pour recevoir ce sacrement au moment voulu et en toute conscience. Nous ne pouvons pas mériter cette grâce particulière, mais nous pouvons la demander. Saint Joseph, patron des mourants, priez pour nous !

ABBÉ PASCAL SCHREIBER



FSSPX

UNE ANNÉE IMPORTANTE AUSSI POUR LES SŒURS DE LA FRATERNITÉ SAINT-PIE X

Les statuts rédigés par Mgr Marcel Lefebvre (1905-1991) pour la Fraternité Saint-Pie X font mention d'une future "société sœur". Pour fonder cette branche féminine, Mgr Lefebvre fit appel à sa propre sœur Bernadette, en religion Mère Marie-Gabriel (1907-1987), religieuse missionnaire des Sœurs du Saint-Esprit.

La **Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X** est une société sacerdotale qui associe à sa spiritualité centrée sur le saint Sacrifice de la Messe toutes les âmes de bonne volonté désireuses de mener une vie religieuse sérieuse et authentique.

Une branche masculine de **Frères**, une branche féminine de sœurs **Oblates** ainsi que des **Sœurs mis-**

sionnaires de Jésus et de Marie vivent étroitement unies à la Fraternité, sous le gouvernement du Supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X.

Liées spirituellement à la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, bien que juridiquement indépendantes en ayant leur propre Supérieure générale, les **Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X** sont une congrégation religieuse

féminine fondée par Mgr Lefebvre et par sa sœur Bernadette, religieuse missionnaire du Saint-Esprit, Mère Marie-Gabriel.

La Congrégation des sœurs de la Fraternité est un ordre semi-contemplatif, selon une ordonnance qui établit une "vie mixte" en associant la vie active à la contemplation. Elle a été placée sous le principal patronage de Notre-Dame de Compassion dans le but d'offrir aux prêtres des auxiliaires dans tous les ministères demandés à la Fraternité Saint-Pie X, pour « faciliter et compléter » leur apostolat sacerdotal.



Les Sœurs de la Fraternité Saint-Pie X ont été érigées en 1974¹. La congrégation se compose de 181 sœurs professes et d'une vingtaine de novices. Dans le monde, les sœurs disposent de vingt-sept "maisons" dont quatre noviciats : Ruffec (France)², Göffingen (Allemagne),

(1) Les premières prises d'habit eurent lieu le 22 septembre 1974 à Ecône, marquant le jour de la naissance de la congrégation.

(2) Le noviciat ouvert initialement à Albano (Italie) s'est établi en 1977 à Saint-Michel-en-Brenne (France) et par la suite à Ruffec-le-Château.

Browerville (Etats-Unis) et Pilar (Argentine).

La maison mère se trouve à l'abbaye Saint-Michel-en-Brenne où résident le Conseil de la congrégation et une vingtaine de professes.

Comme pour la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, l'année 2018 sera marquée par un événement important dans la vie de cette congrégation religieuse. En effet, le chapitre général se réunit tous les 6 ans en vue d'élire la Supérieure générale³ et ses deux Assistantes, et vérifier que les statuts sont fidèlement appliqués, toujours dans l'esprit qui a présidé à la fondation.

Ce Chapitre général aura lieu à l'Abbaye Saint-Michel la semaine après le dimanche de Quasimodo, du 9 au 11 avril. Ayons à cœur d'unir à nos prières pour le futur chapitre général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X⁴, le chapitre général de nos chères « sœurs auxiliatrices du sacerdoce » comme aimait à les présenter Mgr Marcel Lefebvre. ✍

- (3) Aujourd'hui Mère Marie-Augustin, Supérieure générale depuis 2006, qui succéda à Mère Marie-Jude (supérieure générale de 1984 à 2006).
- (4) Cf. *Le Rocher* n° 111.



AGENDA

PRÉSENCE DE PRÊTRES À LA MAISON DU PÈLERIN DE SAN DAMIANO

Chers fidèles,

Comme vous le savez, une chapelle a été bâtie et bénie l'année dernière à San Damiano et les bâtiments du complexe de la Maison du Pèlerin restaurés. Cette **année 2018**, en plus de la desserte de chaque premier week-end du mois (janvier et février exceptés), deux pèlerinages vont être organisés par la Suisse romande au mois de mai et au mois d'octobre. abbé Yann Vonlanthen

2 au 4 mars	6 au 8 avril	présence sacerdotale
4 au 6 mai		pèlerinage
1 ^{er} au 3 juin	6 au 8 juillet	présence sacerdotale
3 au 5 août	31 août au 2 septembre	présence sacerdotale
5 au 7 octobre		pèlerinage
2 au 4 novembre	30 novembre au 2 décembre	présence sacerdotale

Le programme des messes est le suivant :

Vendredi : messe à 18h30

1^{er} samedi : messe à 06h30 / messe à 18h30 (si un minimum de 10 personnes ; sinon administration de la communion)

1^{er} dimanche : messe à 06h30 (chantée lors des pèlerinages)

Programme des pèlerinages :

Départ des cars du Valais et de Genève aux lieux suivants :

Genève, douane de Perly 2h30 / Lausanne, restauroute du Lavaux 3h30

Martigny, Relais du Saint-Bernard 4h15 / Ecône, séminaire 4h00 / Sion, chapelle de la Sainte-Famille 3h40

Pour les inscriptions : Stéphane Perruchoud

079 577 28 85

pelerinages@sandamiano.site

Les places sont limitées à environ 50 personnes par pèlerinage !



LES PÈLERINAGES DU DISTRICT DE SUISSE



PÈLERINAGE D'ÉCÔNE À SAINT-MAURICE

Pèlerinage de la Tradition au champ des martyrs

samedi 21 avril 2018

- 08h30 Messe à Écône
- 10h00 Départ du pèlerinage
- 13h00 Repas tiré du sac au coude du Rhône (13^e km)
- 14h00 Suite du pèlerinage
- 17h00 Arrivée à Vérollez (25^e km)
- 18h00 Clôture du pèlerinage



PÈLERINAGE MARGUERITE BAYS

dimanche après l'Ascension

dimanche 13 mai 2018

Renseignements :

Maison « Domus Dei » | Route de la Vudalla 30 | 1667 Enney



PÈLERINAGE DE CHARTRES À PARIS

« Pour l'honneur de Jésus-Christ »

samedi 19, dimanche 20 et lundi 21 mai 2018

Renseignements et inscriptions :

responsable romand : Stéfane Perruchoud | tél. 079 577 28 85
pelerinagedetradition@gmail.com



PÈLERINAGE À N.-D. DE GUADALUPE

Faire une neuvaine à Notre-Dame et approfondir l'histoire des Cristeros

du mercredi 27 juin au samedi 7 juillet 2018

Renseignements et inscriptions :

tél. +33 (0)1 44 09 48 68

contact@odeia.fr

programme sur demande ou sur

www.odeia.fr (aller dans espace

dédié, mot de passe : FSSPX)



PÈLERINAGE DE BOURGUILLON

à N.-D. gardienne de la foi

mardi 1^{er} août 2018

Renseignements :

Maison « Domus Dei » | (cf. ci-contre)



JOURNÉES DE PRIÈRES ET DE PÉNITENCE

auprès de St Nicolas de Flue

samedi 18 et dimanche 19 août 2018

Renseignements :

Priorat St. Niklaus von Flüe

Solothurnerstrasse 11

4613 Rickenbach SO

tél. 062 209 16 16



LE CHARISMATISME, NÉGATION DES SACREMENTS

On parle beaucoup de nos jours dans l'Eglise de Pentecôtisme et de Charismatisme. Il y a en effet de nombreux catholiques aujourd'hui qui s'efforcent de recevoir la grâce de l'Esprit-Saint par une nouvelle voie qui, en définitive, nous est venue du protestantisme.

Le Pentecôtisme est né protestant¹ et il s'est répandu dans l'Eglise², où il s'est transformé en Charismatisme. Nous sommes bien obligés de constater que ces manifestations se multiplient de plus en plus et avec l'autorisation des autorités ecclésiastiques³.

(1) Le 1^{er} janvier 1901, une étudiante protestante éprouva soudain des sentiments de paix et de joie qui lui semblent venir du Christ, elle parlait aussi en langues inconnues. En quelques jours, toute sa communauté avait reçu comme elle le « baptême dans l'Esprit ». Le Pentecôtisme protestant était né.

(2) Le 13 janvier 1967, deux professeurs de l'Université de Pittsburgh demandent l'imposition des mains dans une assemblée protestante, et découvrent avec excitation qu'ils « parlent en langues ». Le mouvement charismatique catholique était né.

(3) A cause de la tendance œcuméniste du moment et de son succès énorme :

Lors du rassemblement du *Katholikentag* à Munich, au mois de novembre 1984, tous les cardinaux et évêques allemands étaient réunis au milieu de quatre-vingt mille de leurs fidèles. Tout le monde a pu être témoin de ces manifestations étranges qui ont eu lieu particulièrement avant la réception du sacrement de l'Eucharistie. On peut, en vérité, se demander si elles étaient inspirées par le véritable Esprit de Dieu ou par un autre esprit.

A peu près à la même époque, à Graz, en Autriche, se sont déroulées des manifestations charismatiques en présence de l'évêque qui a expliqué que désormais, elles étaient introduites dans l'Eglise comme un moyen d'attirer les jeunes dans les églises qui se vidaient.

ne serait-ce pas là, le « renouveau conciliaire » ?

Peut-être, a-t-il expliqué, cela sera-t-il un moyen de faire revivre la vie chrétienne dans la jeunesse.

Dans le même temps, à Paray-le-Monial, ont souvent lieu des manifestations identiques, qui revêtent aussi certains aspects traditionnels.

A Paray-le-Monial, en particulier, on remarque qu'il y a des jeunes qui passent la nuit en adoration devant le Saint-Sacrement, qui récitent le chapelet et témoignent réellement un esprit de prière. Il y a donc là un aspect bizarre et étrange qui mélange à la fois la tradition et les manifestations qui sont plus étrangères qu'habituelles dans l'Église.

Que devons-nous penser à ce sujet ? Devons-nous croire que c'est une nouvelle voie qui a été ouverte à l'occasion du concile Vatican II et quelques années avant, pour recevoir l'Esprit-Saint ? Il semble que ces manifestations nouvelles ne soient pas du tout conformes à la tradition de l'Église. D'où vient l'Esprit ? Qui nous donne l'Esprit ? Qui est l'Esprit ?

D'où vient l'Esprit

L'Esprit c'est Dieu. « *Spiritus est Deus*, dit saint Jean. *Dieu est Esprit. Mais Dieu veut qu'on le prie et qu'on l'adore en esprit et en vérité.* »⁴ Par conséquent, bien plus que des manifestations sensibles, extérieures, c'est

(4) Jn 4, 24.

un état de condition spirituelle qui doit montrer notre attachement à l'Esprit. Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même nous le dit dans l'Évangile, lorsqu'il annonce aux Apôtres qu'ils recevront l'Esprit qu'il leur enverra. Il leur enverra l'Esprit qui a reçu de lui, l'Esprit de vérité, l'Esprit de charité : « *Quia de meo accipiet* »⁵. « *Je vous l'enverrai ; Mittam eum ad vos* »⁶. Cet Esprit vient donc de Notre-Seigneur Jésus-Christ et du Père. Nous le disons dans le *Credo* : « *Credo in Spiritum Sanctum, qui ex Patre Filioque procedit, qui procède du Père et du Fils* ». C'est cela la foi catholique : nous croyons que l'Esprit-Saint vient du Père et du Fils et que Notre-Seigneur Jésus-Christ est venu précisément sur la terre, pour nous rendre son Esprit, pour nous rendre sa vie spirituelle, sa vie divine.

Les sacrements

Comment l'Esprit-Saint nous a-t-il été donné ? Et quels moyens Notre-Seigneur a-t-il employés ? A-t-il utilisé de ces manifestations⁷ que nous voyons dans le Pentecôtisme et le Charismatisme ? Pas du tout. Il a

(5) Jn 16, 14.

(6) Jn 16, 7.

(7) Les manifestations extraordinaires de la Pentecôte furent des charismes passagers destinés à rendre les Juifs attentifs à la prédication des Apôtres. Elles se firent de plus en plus discrètes au fur et à mesure que l'Église s'établissait.

choisi les moyens des Sacrements qu'il a institués pour nous communiquer son Esprit.

Nous devons insister particulièrement sur cette vérité de la Tradition : Notre-Seigneur nous communique son Esprit par le **Baptême**. Il l'a dit à Nicodème dans cet entretien nocturne qu'il a eu avec lui. « *Celui qui ne renaît de l'eau et de l'Esprit-Saint n'entrera pas dans le Royaume des cieux* »⁸. Nous devons renaître de l'eau et de l'Esprit-Saint. C'est d'ailleurs ainsi également que Notre-Seigneur a communiqué son Esprit aux Apôtres. Ils ont d'abord reçu le baptême de Jean et puis à la Pentecôte le baptême de l'Esprit. Et immédiatement après qu'eux-mêmes avaient reçu l'Esprit-Saint, qu'ont-ils faits ? Les Apôtres ont baptisé. Ils ont communiqué l'Esprit-Saint à tous ceux qui avaient la foi, à tous ceux qui croyaient en Notre-Seigneur Jésus-Christ.

C'est donc de cette manière que l'Eglise, sous l'influence et la dictée de Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même, communique l'Esprit-Saint aux âmes par le baptême. Nous (8) Jn 3, 5.

avons tous reçu l'Esprit-Saint le jour de notre baptême. Il me semble que nous aurions intérêt à méditer davantage la grande réalité de notre baptême. C'est une transformation totale qui s'est accomplie dans nos âmes à l'occasion de la réception de ce sacrement.

Les autres sacrements sont venus compléter cette effusion de l'Esprit-Saint reçue au jour de notre baptême.

Le sacrement de **Confirmation** nous communique aussi tous les dons du Saint-Esprit avec une grande profusion, parce que nous

en avons besoin pour alimenter et fortifier notre vie spirituelle, notre vie chrétienne.

Cela n'est pas tout. En effet, Notre-Seigneur a voulu que deux sacrements en particulier, nous communiquent son Esprit d'une manière fréquente, afin d'entretenir en nous l'effusion de son Esprit. Ce sont les sacrements de **Pénitence** et de l'**Eucharistie**. Le sacrement de pénitence renforce la grâce que nous avons reçue au jour de notre baptême et purifie nos âmes de nos péchés. Car nous ne pouvons pas penser recevoir de nombreuses grâces de l'Esprit-Saint, si nos âmes



se trouvent en contradiction avec l'Esprit-Saint par le péché. Le sacrement de pénitence, par conséquent, restitue en nous la vertu de l'Esprit-Saint, la vertu de la grâce.

Que dire du sacrement de l'Eucharistie qui nous est donné par le Saint Sacrifice de la Messe, car c'est dans le même instant que le Sacrifice de la Messe est consommé, le Sacrifice de la Rédemption continué, que le sacrement de l'Eucharistie est réalisé. Cette grâce coule du Cœur transpercé de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Le Sang et l'eau qui s'échappent de son Cœur sacré, manifestent à la fois les grâces de la Rédemption et nous communiquent sa vie divine. Dans la Sainte Eucharistie nous recevons à la fois la sanctification de nos âmes par l'éloignement du péché et l'attachement à Notre-Seigneur Jésus-Christ, autant de sources de l'Esprit.

Les sacrements de **Mariage** et de l'**Ordre**, eux, sanctifient la société. Le sacrement du mariage sanctifie la famille. Celui de l'ordre est donné pour communiquer précisément l'Esprit-Saint à toutes les familles chrétiennes, à toutes les âmes. Ce sont donc de nouvelles occasions par lesquelles Notre-Seigneur Jésus-Christ nous donne réellement son Esprit, Esprit de vérité, de charité et d'amour.

Enfin, le sacrement d'**Extrême-Onction**, nous prépare à recevoir

la véritable et définitive effusion de l'Esprit-Saint, lorsque nous recevons notre récompense au Ciel.

Nous n'avons pas le droit de choisir d'autres moyens

Voilà les moyens par lesquels Notre-Seigneur Jésus-Christ a voulu nous communiquer sa vie spirituelle, son propre Esprit. Nous n'avons pas le droit de vouloir et de choisir d'autres moyens que ceux que Notre-Seigneur s'est donné lui-même la peine d'instituer, moyens si simples, si beaux, si efficaces, si symboliques en même temps. Nous n'avons pas le droit d'espérer que par des simples manifestations extérieures, par des gestes particuliers, nous puissions recevoir l'Esprit-Saint. Il est bien à craindre que ces autres manifestations soient inspirées par le mauvais esprit, pour tromper précisément les fidèles, en leur faisant croire qu'ils reçoivent le véritable Esprit de Notre-Seigneur. En réalité, ce n'est pas du tout celui-là qu'ils reçoivent, mais bien un autre esprit... Prenons garde de ne pas nous laisser entraîner, et à l'occasion, détournons ceux qui, dans nos familles, sont attirés par ces manifestations. Disons-leur, que Notre-Seigneur a pris le soin de nous donner son Esprit par les sacrements qu'il a institués.

MGR MARCEL LEFEBVRE

(Pentecôte, Ecône 26 mai 1985)

*(sous-titres et notes de *Fideliter* n° 63)*



VIE DE L'ÉGLISE

"AMORIS LÆTITIA", UN TEXTE PASTORAL CONTRADICTOIRE À CLARIFIER !

Fin janvier 2018, Mgr A. Schneider, et les cardinaux R. Burke et W. Eijk ont de nouveau dénoncé la confusion sur l'indissolubilité du mariage, entretenue par l'exhortation Amoris lætitia. Ces critiques de hauts prélats contre le libéralisme actuel manifestent un malaise.

UNE "PASTORALE" QUI DONNE LA PERMISSION DE PÉCHER

Interrogé le 31 janvier 2018 par Pete Baklinski sur Life Site News, Mgr Athanasius Schneider, évêque auxiliaire d'Astana au Kazakhstan, a dénoncé l'idée qui sous-tend les dispositions prétendument « pastorales » autorisant la communion des divorcés « remariés ».

Selon lui, c'est l'idée « que, maintenant après 2000 ans, l'Eglise a découvert l'aspect subjectif de la vérité – alors que, jusqu'à présent, l'Eglise a seulement présenté la partie objective de la vérité. Maintenant elle présente la partie subjective ». Et de poursuivre : « Mais ce langage, la soi-disant "découverte de la partie subjective de la vérité" n'est autre chose – lorsque vous traduisez cela en langage commun, pour tout homme qui a encore du bon sens – que finalement la "permission de pécher" ; donner la permission de pécher comme l'a fait Moïse à cause de la dureté de

cœur des gens ». Or « Jésus-Christ a condamné cela ».

Selon le prélat d'origine allemande, c'est à juste titre qu'on a vu dans *Amoris lætitia* une « bombe atomique théologique », car cette exhortation hétérodoxe a la capacité de détruire tout l'enseignement moral catholique. Les partisans de la communion donnée aux divorcés « remariés », dit-il, « utilisent cela comme un outil implicite pour introduire le divorce dans l'Eglise, et la permission d'avoir une vie sexuelle en dehors d'un mariage valide ».

En définitive, c'est pour « introduire l'esprit du monde d'aujourd'hui » dans l'Eglise, ajoute-t-il. Et de rap-



pelez : « *En suivant les enseignements de Jésus-Christ, l’Eglise catholique a toujours enseigné que le lien matrimonial validement contracté entre un mari et une femme ne peut être rompu “jusqu’à ce que la mort nous sépare”. Cet enseignement est solidement établi sur les paroles de Jésus qui a enseigné : “que ce que Dieu a uni, personne ne le sépare”* » (Marc 10, 9).

« *L’Eglise enseigne que ceux qui ont des relations sexuelles en dehors d’un mariage valide commettent l’adultère, ce qui est interdit par le sixième commandement. L’Eglise enseigne en outre, à la suite de saint Paul, que*

celui qui reçoit la communion avec un péché grave sur la conscience commet un sacrilège et appelle “le jugement sur lui-même” ».

Mgr Schneider conclut en disant que donner la communion à ceux qui ont intentionnellement une vie sexuelle en dehors d’un mariage valide « *est un remède cruel... un faux médicament* ». « *Cela les conforte dans leur maladie, les incitant à continuer de vivre contre la volonté de Dieu, contre la Révélation. Et cela ne leur donnera jamais la vérité. C’est déformer la vérité. Ce n’est pas de l’amour pastoral* ».

(*fspx.news – 19/02/2018*)

"AMORIS LÆTITIA", UN TEXTE CONTRADICTOIRE



Sur le site Thinking with the Church, dans un entretien du 22 janvier 2018 avec Christopher Altieri, collaborateur régulier du Catholic World Report, le cardinal Raymond Burke est revenu sur l’état alarmant de l’Eglise, en raison de la confusion doctrinale provoquée par Amoris lætitia. En voici quelques extraits significatifs.

Un exemple de fausse pastorale

La situation continue d’être très préoccupante, car il y a une confusion qui grandit – je dirais presque de façon exponentielle dans l’Eglise – à propos des vérités fondamentales, en particulier la vérité sur le sacrement du mariage, la vérité sur la Sainte Eucharistie et sa digne réception.

Je l’entends souvent. Récemment j’ai reçu un message d’un homme que

je n’avais jamais rencontré, qui vivait dans une union matrimoniale irrégulière, qui a été informé en confession que le prêtre avait reçu maintenant du pape François la faculté de déclarer un mariage nul dans le sacrement de la confession, et donc permettre à cet homme de recevoir les sacrements. L’homme en question m’a écrit en disant qu’au début il était très content de ce que ce prêtre disait, mais qu’à

chaque fois qu'il recevait la Sainte Communion, sa conscience ne lui donnait aucun repos. Par conséquent, il m'a écrit, demandant s'il est vrai que les prêtres ont maintenant la faculté de déclarer un mariage nul dans le sacrement de la confession. Je lui ai répondu, bien sûr d'une manière bienveillante, en disant qu'aucun prêtre, pas même le pape lui-même, n'a la faculté de déclarer un mariage nul dans le sacrement de la confession, que sa conscience le troublait à juste titre et qu'il devait suivre sa conscience. J'ai suggéré qu'il devrait contacter un prêtre bon et sage pour l'aider à clarifier sa situation.

Ce n'est pas un cas isolé. Je sais très bien que ce genre de pratiques et d'autres se produisent, qu'elles attaquent l'Eglise à sa base même, à savoir la famille qui est l'Eglise domestique, le premier lieu où l'Eglise prend vie. Cela doit être une source de très profonde préoccupation pour nous tous de rétablir la bonne compréhension du sacrement, comme une grâce donnée à ceux qui entrent dans l'état du mariage pour vivre un amour fidèle l'un pour l'autre, indissoluble et procréatif.

Par conséquent, il demeure plus essentiel que jamais de répondre aux doutes sérieux, qui ont été soulevés dans les esprits par *Amoris laetitia*, pour mettre en lumière l'enseignement et l'usage constants de l'Eglise,

qui en fait ne peuvent pas changer et ne changeront pas, en sorte que la vie des fidèles puisse reposer sur le fondement solide de la vie du Christ en nous, la vie du Christ avec nous dans l'Eglise. De cette façon, la vie de famille sera renforcée et toute la vie de la société le sera aussi.

***Amoris laetitia* s'oppose au principe de non-contradiction**

C'est une réelle difficulté que l'interprétation même du texte (d'*Amoris laetitia*), mais les applications posent aussi un grave problème. Nous avons des applications comme celles des évêques de Malte, qui sont purement et simplement contraires à ce que l'Eglise a toujours enseigné et pratiqué. Cela ne peut pas être vrai. Je dis souvent que nous devons faire appel plus fréquemment au principe fondamental de la logique : le principe de non-contradiction ; une chose ne peut pas être et ne pas être sous le même rapport en même temps. Nous ne pouvons pas prétendre que le mariage est indissoluble et qu'en même temps (quelqu'un) qui se trouve dans les liens du mariage est autorisé à entrer dans une prétendue deuxième union. C'est une contradiction.

Faut-il être « pour » ou « contre » le pape ?

Pour répondre à votre question, je dois d'abord faire une observation préliminaire. Ce qui m'effraie

beaucoup sur la situation actuelle de l’Eglise, c’est le fait que je susciterais personnellement une politisation (sous forme d’opposition dialectique, *ndlr*) de la vie de l’Eglise et de la doctrine de l’Eglise. Ce qui est facile à dire dans les médias laïques, mais qui est aussi favorisé et encouragé actuellement par certains dirigeants de l’Eglise, par certains théologiens et autres commentateurs. Or, il ne s’agit pas d’être en faveur de la « Révolution de François », comme on l’appelle communément. Il ne s’agit pas d’être « pour » le pape François ou « contre » le pape François. Il s’agit de défendre la Foi catholique, c’est-à-dire de défendre la fonction de Pierre auquel le pape a succédé. Ainsi, défendre ce que l’Eglise n’a cessé d’enseigner et de pratiquer ne peut jamais être considéré comme une sorte d’action politique contre « l’autre » mouvement politique, comme on l’appelle – la « Révolution » dans l’Eglise –, ni ne peut jamais être considéré comme étant contraire à la fonction papale. (...)

Il n’y a pas d’autre moyen de voir les choses, et je trouve ridicule, mais aussi très nocif que les gens qui présentent simplement l’enseignement de l’Eglise au mieux de

leurs capacités, soient accusés d’être contre le Saint-Père ou accusés d’être en train de semer la discorde dans l’Eglise – au point d’être accusés de mener un mouvement schismatique dans l’Eglise. Ce sont des techniques qui servent à faire avancer certaines menées, mais nous ne devons pas être intimidés par elles ni réduits au silence. Au contraire, nous devrions être encouragés, tout comme Notre-Seigneur lui-même nous encourage, à dire la vérité et à en témoigner dans notre vie quotidienne.



Le souci des âmes désemparées

Ce qui est aussi source d’angoisse pour moi, c’est de voir de bons catholiques, et en particulier des convertis au catholicisme, dont la foi est mise à rude épreuve par la situation actuelle de l’Eglise et qui éprouvent même la tentation de chercher le Christ en dehors de l’Eglise catholique, dans le sens où ils sont tentés de penser que l’Eglise elle-même a abandonné la Foi apostolique. Nous pouvons comprendre pourquoi c’est une grande difficulté pour les convertis, qui sont venus à l’Eglise catholique parce qu’elle a traversé les siècles – malgré de nombreuses épreuves et tribulations même en son sein –, qu’Elle est demeurée fidèle – manifestement

avec l'aide de la grâce divine –, à la Tradition apostolique. (...)

Nous sommes des catholiques romains ; nous savons ce qu'est la Foi catholique romaine et nous devons y adhérer et la défendre, même si cela signifie – comme cela a été le cas pour beaucoup de nos ancêtres – le martyre

ou une sorte de « martyr blanc », victimes du ridicule, de l'accusation d'être ennemis de l'Eglise. Quoi qu'il puisse nous arriver, à la fin, tout ce qui doit réellement compter pour nous est que nous restions fidèles au Christ et à ce qu'il nous enseigne par l'Eglise.

(fsspx.news – 19/02/2018)

UN CARDINAL DEMANDE AU PAPE DE CLARIFIER "AMORIS LÆTITIA"



Dans un entretien accordé au quotidien néerlandais Trouw du 26 janvier 2018, le cardinal Wim Eijk, archevêque d'Utrecht, demande au pape François de faire la clarté sur les doutes suscités par l'exhortation post-synodale Amoris lætitia au sujet de l'accès des divorcés « remariés » à la communion.

Le haut prélat tient à affirmer que le pape François n'a jamais ouvertement déclaré que les personnes engagées dans une nouvelle union, sans que leur premier mariage ait été déclaré nul, pouvaient accéder à la communion, – oubliant l'approbation que François a explicitement donnée aux directives laxistes des évêques de la région de Buenos Aires. Toutefois le cardinal reconnaît que « *des doutes ont été semés : les divorcés "remariés" peuvent-ils désormais communier ou non ? Ce que l'on voit, un peu, c'est que telle conférence épiscopale gère l'affaire d'une façon, tandis que telle autre la gère d'une manière exactement inverse. Mais ce qui est vrai à l'endroit A ne peut subitement être faux à l'endroit B. A un*

moment donné on serait content que la clarté soit faite ».

A la question : « *Voudriez-vous que les choses soient claires ?* », le cardinal Eijk répond : « *Oui, cela, je l'apprécierais vraiment beaucoup. Les gens sont dans la confusion et ce n'est pas bon* ».

Interrogé sur ce qu'il attend du pape François, le cardinal confie : « *Je dirais : éclairez-nous sur ce point précis. Otez ce doute-là. Sous la forme d'un document, par exemple.* » Pour ce qui est du contenu de ce document, le prélat a une suggestion limpide à faire au pape : « *Ici, nous avons évidemment les paroles du Christ lui-même : le mariage est un et indissoluble* ».

(fsspx.news – 17/02/2018)



CAMP NOTRE-DAME DES NEIGES à Enney (FR)

préparant aux engagements de la Croisade Eucharistique

- filles de 7 (accomplis) à 12 ans (quelques places pour des filles de 13 à 15 ans, engagées dans la Croisade eucharistique)

du 3 au 13 juillet 2018

Renseignements et inscriptions : Sœurs de la Fraternité | Ecole Saint-François de Sales | Rue Gaudy-le-Fort 23 | CP 69 | 1213 Onex



CAMP SAINT-JOSEPH au Col du Simplon (VS)

"La joie du devoir d'état" – Pier Giorgio Frassati (1901-1925)

- garçons de 8 à 13 ans

du 9 au 21 juillet 2018



Pour les parents qui le désirent, un transport en bus est organisé depuis la gare CFF de Vevey et le séminaire d'Ecône.

Renseignements et inscriptions : Camp Saint-Joseph | Abbé Michel Rion | Séminaire international Saint-Pie X | Chemin du Séminaire 5
1908 Riddes | camp.saint.joseph@gmail.com



CAMP ITINÉRANT du Simplon à Saint-Maurice

D'un bout à l'autre du Valais, avec les abbés A. Maret et T. Favre, deux semaines de marche pour cultiver le goût de l'effort

- jeunes gens de 14 à 19 ans

du 15 au 28 juillet 2018

Renseignements et inscriptions : Prieuré Saint-Nicolas de Flüe | Solothurnerstr. 11 | 4613 Rickenbach SO | tél. 062 209 16 16
t.favre@fsspx.email



CAMP SAINTE-ANNE à Wil (SG)

Un camp, un apprentissage pour l'avenir...

- jeunes filles (de langue française) de 15 à 18 ans

du 16 au 25 juillet 2018

Renseignements et inscriptions : Camp Sainte-Anne | Noviciat Saint-Pie X | Biberacher Str. 2/1 | 88527 Unlingen - Allemagne
tél. 0049(0)7371 13736



VIE DE LA TRADITION

DEUX MARCHÉS DE NOËL POUR LA SUISSE ROMANDE

Depuis quelques années, un petit marché de Noël artisanal s'installe au prieuré d'Enney. Cette manifestation a essaimé l'an dernier dans le Valais. Petit compte rendu de ces événements à but "caritatif".

QUELS SONT CES DRÔLES D'ÉLÈVES QUE L'ÉCOLE FLEURS DE MAI A ACCUEILLIS LE 11 NOVEMBRE DERNIER ?



Même si l'effervescence était similaire aux jours de la semaine, c'est un autre public qui s'est affairé dans le réfectoire de l'école ce samedi en question. En effet, le tout premier marché artisanal de la Tradition a pris place en ces lieux remplaçant les bobines habituelles.

Le concept ?

Regrouper les divers talents, savoir-faire artisanaux et artistiques du monde de la Tradition.

Le but ?

Outre partager un moment convivial et sympathique, il s'agit de rassembler des fonds pour une bonne œuvre.

Pour cette première édition, ce sont 22 exposants qui se sont associés afin d'exposer leurs ouvrages et leurs talents durant toute la journée. Il sied de relever que les nombreuses heures de travail en coulisse ont permis la présentation d'objets de qualité.

Le marché a trouvé son public

Effectivement, 3'450 francs ont pu être récoltés à cette occasion. Le public, charmé par cette nouvelle initiative, a su l'accueillir généreusement ! Tout le bénéfice de la vente a été versé à son terme à l'Association Fleurs de Mai.

« Une tradition commence la première fois. » Proverbe arabe. Afin de





respecter cet adage, nous vous annonçons que la deuxième édition aura lieu le **samedi 17 novembre 2018**.

Merci aux artisans qui se sont dévoués pour cette journée et merci aux visiteurs qui ont contribué à la réussite de ce marché.

Intéressé à exposer et/ou vendre ses réalisations ?

Tous les domaines de réalisations sont les bienvenus : travail du bois – travail de la pierre – poterie – peinture – vins – liqueurs – miel – conserves

– confitures – fromages – bijoux – décorations – savons – bougies – fruits et légumes – cartes de vœux – photos – pâtisseries – petite restauration – couture – broderie – tricot – etc.

Toute personne désireuse d'exposer et/ou de vendre ses réalisations (démonstrations bienvenues) peut nous contacter d'ici le 15 mai 2018 à l'adresse :

marche.tradition@gmail.com

ou auprès de

Raphaël Pitteloud : 079 832 95 38



MARCHÉ DE NOËL À ENNEY, LES SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 DÉCEMBRE 2017



6:30 La maison de retraite ne résonne pas du bruit habituel

des retraitants en plein réveil. Non, une équipe d'ouvriers s'acharne à déménager chapelle, salle à manger et salle de conférence pour en faire une belle grande salle qui va recevoir les nombreux exposants qui se préparent depuis plusieurs mois.

09:00 Ouverture du marché. Pourquoi y a-t-il peu de monde ? En fait certains ont trouvé périlleux de monter. En effet, la route est bien verglacée et quelques-uns choisissent même de monter à pied sous les flocons.

Pour tous les courageux... et les curieux, la récompense est au rendez-vous ! Un grand choix de nourriture, petits et gros cadeaux s'expose sur 18

stands différents. Des concours d'adresse permettent de gagner

de nombreux lots. Les enfants ne sont pas oubliés : un coin bricolage leur est consacré, encadré par la crèche-garderie locale : les Zoubilous.

Après une campagne de sponsoring, nous avons aussi reçu le soutien de plusieurs entreprises de la région. L'âge des exposants va de 6 à 77 ans.

18:30 Au final, c'est 7'000 CHF qui ont pu être récoltés grâce à la générosité des visiteurs, des exposants, de donateurs et des sponsors. Cet argent a été reversé pour soutenir la mission médicale Rosa Mystica qui a lieu chaque année aux Philippines.

Au plaisir de vous (re)voir les samedi **1^{er}** et dimanche **2 décembre 2018**.



VIE DE LA TRADITION

JOURNAL DE ROUTE DU SUPÉRIEUR DU DISTRICT DE SUISSE

6 janvier 2018

Le KJB de Lucerne fait des merveilles. Dans une salle paroissiale bien garnie, le groupe joue une pièce de théâtre impressionnante intitulée « *Perkunos Blitz und der Donner des Ordens* ». Elle traite du conflit entre le bien et le mal. Quelques braves chevaliers de Marie livrent une bataille acharnée contre le paganisme. Cette pièce est l'une des meilleures qu'il m'a été donné de voir en Suisse. Une signification profonde, des acteurs qui vont au-delà d'eux-mêmes et des costumes en harmonie parfaite. Le réalisateur et les techniciens sont de vrais professionnels.



J'espère que ce théâtre éveillera dans de nombreux (jeunes) cœurs le désir de devenir un chevalier de Marie comme Etzel (le méchant qui se convertit à la fin de la pièce). Je parle ici d'Etzel après sa conversion bien entendu !

20 janvier 2018

Après le repas de Noël du personnel et des bénévoles de Wil, je compte utiliser le trajet en train jusqu'à Genève (quatre heures), pour, entre autres, étudier quelques pages explicatives en vue de la messe pontificale de demain dimanche.

Assis dans le train, une difficulté inattendue me laisse perplexe ! Les pages concernant la cérémonie traitent de la « fonction du prêtre assistant à la messe pontificale au faldistoire ». Que signifie « faldistoire » ?

Je réalise que je n'ai jamais participé à une telle messe de ma vie et je ne peux pas m'imaginer la cérémonie de demain si j'ignore la signification du terme « faldistoire ». Je laisse donc le problème de côté pour le moment. C'est au repas du soir que l'énigme

sera résolue ! Un faldistoire est une chaise avec accoudoirs mais sans dossier. Ce siège est, contrairement au trône épiscopal, placé du côté de l'épître. Il est parfois utilisé lorsque le petit nombre de prêtres assistants ne permet pas de célébrer une messe pontificale « classique ».

Si, en lisant ces lignes, un confrère a l'idée d'organiser une messe pontificale au faldistoire dans son prieuré, je me permets de lui donner un conseil : l'effort en vaut la peine, la messe est belle, mais sans les séminaristes d'Ecône il ne faut pas s'y aventurer !

21 janvier 2018

Jour de confirmation à Carouge. 39 personnes reçoivent le sacrement des mains de Mgr Bernard Fellay.

Des enfants deviennent des combattants du Christ. La vie de la grâce reçue par le baptême arrive à maturité. Que le Saint-Esprit continue son œuvre de perfection ! Qu'il allume dans le cœur des confirmands le feu

qui brûlait dans celui de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus :

« Je sens en moi d'autres vocations, je me sens la vocation de guerrier, de prêtre, d'apôtre, de docteur, de martyr ; enfin, je sens le besoin, le désir d'accomplir pour toi Jésus toutes les œuvres les plus héroïques... »

Je sens en mon âme le courage d'un croisé, d'un zouave pontifical, je voudrais mourir sur un champ de bataille pour la défense de l'Eglise... (...) Je voudrais éclairer les âmes comme les prophètes, les docteurs, j'ai la vocation d'être apôtre... je voudrais parcourir la terre, prêcher ton nom et planter sur le sol infidèle ta croix glorieuse (...) Je voudrais être missionnaire (...) Mais je voudrais par-dessus tout, ô mon Bien-Aimé Sauveur, je voudrais verser mon sang pour toi jusqu'à la dernière goutte... Le martyr, voilà le rêve de ma jeunesse, ce rêve il a grandi avec moi sous les cloîtres du carmel... »..

Qu'un évêque soit présent au repas de confirmation, personne ne s'en



étonnera. Qu'il y en ait deux, cela est très rare. Mgr Alfonso de Galarreta résidant à Genève et n'étant pas en voyage aujourd'hui, nous tient compagnie pour le repas. Un moment très apprécié !

22 janvier 2018

La plupart des prêtres du district de Suisse ne connaissent l'église d'Oensingen que dans sa décoration de Noël, car c'est ici que se déroule chaque année en janvier la réunion de tous les prêtres du district.

Le Supérieur général, Mgr Bernard Fellay, nous honore de sa présence. Le matin, il célèbre la sainte messe et prononce un sermon édifiant sur la vertu d'espérance. Les abbés Markus Bayer et Thomas Suter ont l'honneur d'être au côté de l'évêque en tant que lévites. Récompense qu'ils reçoivent pour avoir terminé avec succès leur formation de directeur d'établissement scolaire à la Haute Ecole Pédagogique de Lucerne.

Après un excellent repas et un bon dessert, Mgr Fellay s'adresse aux confrères. C'est un privilège de recevoir des nouvelles de la vie de la Fraternité directement de la

bouche du Supérieur général. Des nouvelles officielles et non pas erronées et fantaisistes comme celles que l'on trouve, souvent par curiosité malsaine, sur des sites internet douteux.

Internet a parfois éveillé des âmes à la foi et à la tradition catholiques. Le net peut donc avoir de bons côtés ! Mais pour combien est-il une malédiction ?

1^{er} février 2018

Il y a un an, sœur Marie-Christiane quittait Rickenbach pour planter sa tente au sein du foyer pour personnes âgées de la Fraternité sacerdotale de Weihungzell. Aujourd'hui, en route pour Zaitzkofen l'abbé Köchli, Bruder Franz et moi-même avons le plaisir de lui rendre visite. Ce sera

malheureusement la dernière fois car sœur Marie-Christiane décèdera le 6 mars suivant.

Jetons un regard sur sa vie. Née le 19 mars 1934 à Tavetsch (Grisons) elle est baptisée le même jour et reçoit le nom de Josepha.

En 1952, elle rejoint les sœurs Oblates de Saint François de Sales à Soyhières





(Jura). Elle sera en poste, entre autres, à Nice et Voiron (France).

Le 15 septembre 1982, elle entre chez les Oblates de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X. Affectée au siège du district à Villars-sur-Glâne (Fribourg), elle prononce ses vœux définitifs trois ans exactement après son entrée. Lorsque le siège du district est transféré à Rickenbach, en été 1993, elle déménage également dans le canton de Soleure.

Après avoir travaillé au siège du district pendant 34 ans et tenu son ménage pour la plupart du temps, elle change une dernière fois de domicile pour s'établir au foyer Saint-Joseph de Weihungzell. Que Dieu Tout-puissant la récompense ! C'est dans le mois de saint Joseph et dans la maison qui lui est dédiée que l'époux de la bienheureuse Vierge Marie l'a emmenée dans la maison du Seigneur pour lui donner le repos éternel. Qu'elle repose en paix !

2 février 2018

C'est une pratique bien établie dans la Fraternité Saint-Pie X. Les prises de soutanes et les tonsures ont lieu à la fête de la Purification de la Vierge Marie. Les deux cérémonies expriment l'abandon de sa vie à Dieu. Au temple, l'enfant Jésus est présenté à son Père céleste, sachant pertinemment que ce geste préfigurait déjà sa mort sacrificielle sur la croix.

A l'exemple du Seigneur et avec le désir de suivre le Christ, une bonne douzaine de jeunes gens reçoivent aujourd'hui l'habit spirituel ou la tonsure à Zaitzkofen.

Les candidats à la prêtrise portent aujourd'hui des cierges allumés entre leurs mains. Puissent-ils non seulement porter la lumière, mais être eux-mêmes la lumière ; la lumière dans un monde de ténèbres, la lumière de la vérité dans un monde de mensonges, la lumière de la chasteté dans un monde de corruption morale.

22 au 26 février 2018

Le prieuré et l'école de Lucerne fonctionnent bien. Les fidèles sont très satisfaits. C'est l'impression que j'ai eue lors de ma visite canonique. Cela ne veut sans doute pas dire que tout roule sur du velours. Sans assiduité pas de prix ! Sans croix, pas de bénédiction !

C'est un secret pour personne, l'abbé Volker Schultze est chanceux au jass. Pourquoi ? On ne le sait pas ! Ce dimanche après-midi nous sommes ensemble pour un « chibre ». On m'avait averti que notre jeune confrère avait une annonce à chaque tour. Je ne voulais pas le croire, mais je l'ai appris à mes dépens !

Que saint Joseph, patron du prieuré et de l'école de Lucerne bénisse et protège cette belle œuvre !

P.S.



LA VOCATION DES APÔTRES

Nous avons reçu la foi des Apôtres. Les premiers, ils enseignèrent le Credo, récité le jour du baptême et répété au début du chapelet.

Nous connaissons peu la vie des premiers témoins du Christ, c'est pourtant à eux que nous devons notre foi. Ils ont donné leurs vies pour en attester la vérité.

Jésus choisit les Douze, en premier lieu, pour vivre avec lui: *ut essent duodecim cum illo*; pour prêcher ensuite son Évangile: *et ut mitteret eos prædicare*.¹ Qui étaient-ils? Que devinrent-ils?

Vrais fils d'Israël

On peut dire des premiers disciples du Seigneur ce que Jésus dit de Nathanaël le voyant venir à lui: *Voici un véritable fils d'Israël, en qui il n'y a pas de fraude*.² Ils étaient de ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.³

Ainsi les fils de Jona: André et son frère cadet, Pierre, et les fils de Zébédée: Jean, et Jacques son aîné; tous quatre de la tribu de Nephtali.

(1) Mc 3, 14.

(2) Jn 1, 47.

(3) Lc 2, 38.

A la synagogue de Bethsaïde en Galilée, *leur ville*, ils avaient écouté avec avidité la lecture des Écritures et les commentaires; ils aimaient prier les psaumes: *Veni ad liberandum nos, Domine Deus virtutum*: ô Seigneur, Dieu tout-puissant, venez nous sauver! Ils savaient que le temps était proche.

Aussi, en entendant parler de la prédication de Jean sur le Jourdain, ils se joignirent à lui. Ils goûtaient sa doctrine de pénitence et de mortification dans l'attente imminente du Sauveur annoncé par le glorieux précurseur. Un jour qu'il vit Jésus parmi ceux qui venaient à lui, Jean dit à André et à ses condisciples: *Voici l'Agneau de Dieu, voici celui qui enlève le péché du monde*.⁴ Cette parole entra bien avant dans l'esprit du jeune homme, de sorte que, préférent le soleil à l'aurore, le maître au serviteur, et Jésus-Christ à son précurseur, André – dont le prénom,

(4) Jn 1, 29.

en grec, signifie viril, courageux – le suivit avec un autre dont l'Évangile ne dit pas le nom.

Notre-Seigneur, se tournant vers eux, leur dit : *Qui cherchez-vous ?* Ils lui répondirent : *Maître, où demeurez-vous ? – Venez et voyez,* répondit Jésus. Ils vinrent et demeurèrent avec lui le reste du jour et toute la nuit suivante. « *Oh ! qu'ils passèrent heureusement ce jour, et que cette nuit fut heureuse pour eux !* s'écrie saint Augustin, *Qui nous dira ce qu'ils apprirent alors de la bouche du Sauveur ?* »

Le cœur plein de ce qu'il avait vu et entendu, rencontrant son frère Simon, André lui dit avec enthousiasme : *Nous avons trouvé le Messie, le Christ !* Et il l'amena à Jésus. Jésus, l'ayant regardé, lui dit : *Tu es Simon, fils de Jona ; tu seras appelé Céphas, Pierre.*⁵ Ils entraînèrent Philippe, également de Bethsaïde, lequel appela Nathanaël, qu'on identifie à Barthélemy : *Celui de qui Moïse a écrit dans la loi et qu'ont annoncé les prophètes, nous l'avons trouvé ! C'est Jésus de Nazareth, fils de Joseph. Viens le voir !*⁶

L'appel divin

Pierre et André ne manquaient pas de servir leur père et de vaquer avec lui au métier de la pêche sur le

lac de Tibériade. Un jour, alors qu'ils réparaient leurs filets, le Christ vint à eux et leur dit : *Suivez-moi, et je vous ferai pêcheurs d'hommes*⁷. Et il les mit dans l'étonnement en leur faisant faire la première pêche miraculeuse, signe de l'immense moisson qu'ils devaient engranger pour le Ciel au long des siècles. Car, quel que soit le prédicateur, c'est toujours l'enseignement des Apôtres qui sauve les âmes. *Malheur à moi si je ne prêche pas l'Évangile,* dit saint Paul⁸. *Il n'y en a pas d'autre ; et si quelqu'un, fût-ce nous-même ou un ange du Ciel, vous annonçait un autre évangile que celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème !*⁹

Alors, laissant tout, ils le suivirent. Le même jour, il appela Jacques et Jean ; et, bientôt, tous *hommes de Galilée*¹⁰, ils furent douze élus par le Seigneur – *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis*¹¹ – l'accompagnant durant ses pérégrinations à travers la Palestine et les régions environnantes, partageant sa vie humble et pauvre, écoutant assidûment ses prédications si imagées et tout emplies de la sagesse divine, émerveillés de ses miracles et de l'accomplissement des

(7) Mt 4, 19.

(8) 1 Co 9, 16.

(9) Ga 1, 7-9.

(10) Ac 1, 11.

(11) Jn 15, 16.

(5) Jn 1, 41-42.

(6) Jn 1, 45-51.



prophéties dont ils se souvenaient à propos.

Cheminaut vers la sainteté

Cependant, s'ils attendaient le Sauveur et s'ils le suivirent ainsi, nos amis n'étaient pas encore établis en sainteté. «*Elie était un homme sujet aux mêmes faiblesses que nous*»¹², de même les Apôtres. On est frappé combien, dans les récits évangéliques et dans leurs épîtres, ils ne cachent point leurs fautes de pusillanimité, d'ambition, de jalousie.

Combien de fois, en secret, ne demandèrent-ils pas: *Seigneur, expliquez-nous cette parabole, si bien qu'une fois Jésus les en reprit un peu sévèrement: Vous aussi, êtes-vous sans intelligence?*¹³ Avec patience, il leur expliquait ses paroles.

(12) Jc 5, 17.

(13) Mt 15, 15-16.

Une autre fois, ce sont les fils de Zébédée qui, avec leur mère inter-cédant pour eux, s'approchent de lui pour solliciter les premiers hon-neurs: *Ordonnez, dit-elle, que mes deux fils que voici, soient assis l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche, dans votre royaume. Mais Jésus répon-dit: Vous ne savez pas ce que vous de-mandez.*¹⁴

Les dix, ayant entendu cela, s'indi-gnèrent contre les deux frères. Mais Jésus les appela à lui, et leur dit: Vous savez que les princes des nations les dominant, et que les grands exercent la puissance sur elles. Il n'en sera pas ainsi parmi vous; mais que celui qui voudra devenir le plus grand parmi vous soit votre serviteur, et que celui qui voudra être le premier parmi vous soit votre esclave; de même que le Fils

(14) Mt 20, 21-22.

*de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie comme la rançon d'un grand nombre.*¹⁵ Quelle leçon pour nous aussi!

Un peu auparavant, les disciples lui avaient déjà demandé: *Seigneur, qui est le plus grand dans le royaume des Cieux? Et Jésus ayant appelé un petit enfant, le plaça au milieu d'eux, et dit: En vérité, je vous le dis, à moins que vous ne vous convertissiez, et que vous ne deveniez comme de petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des Cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme cet enfant, sera le plus grand dans le royaume des Cieux.*¹⁶

La méditation des mystères du saint Rosaire insère en nos âmes cette simplicité de l'âme. Les éducateurs savent qu'il faut répéter souvent les mêmes leçons pour qu'elles finissent par pénétrer les cœurs. C'est donc ce que fit Jésus avec les Douze, les formant patiemment à leur mission prochaine; et c'est ce qui nous encourage aussi, inclusivement dans nos chutes et rechutes si nous savons nous en relever humiliés et en tirer loyalement les moralités, car *tout concourt au bien de celui qui aime Dieu*¹⁷, même le péché, dit saint Augustin.

(15) Ib. 24-28.
(16) Mt 18, 1-6.
(17) Rm 8, 28.

Pour être ses témoins

Quand ils sont faibles, le Seigneur les encourage. Ainsi, au soir de sa résurrection: *Ne craignez pas, c'est moi. Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais comme ils ne croyaient point encore et qu'ils s'étonnaient, transportés de joie, il dit: Avez-vous quelque chose à manger? Ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et un rayon de miel. Et après qu'il en eut mangé devant eux, il leur donna les restes*¹⁸, montrant de cette façon que son corps ressuscité est un vrai corps.

Mais quand ils sont plus forts, comme au jour de l'Ascension, il ne craint pas de les corriger sévèrement: *Il apparut aux onze, tandis qu'ils étaient à table; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité.*¹⁹

C'est que la résurrection est le point central du salut: *Si le Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine, vaine aussi notre foi! Si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est vaine, et vous restez dans vos péchés, et ceux qui se sont endormis dans le Christ sont perdus. Mais il est ressuscité (...)* Et, comme tous meurent en Adam, de même dans le Christ tous recouvreront la vie.²⁰

(18) Lc 24, 36-43.
(19) Mc 16, 14.
(20) 1 Co 15, 14-23.

C'est aussi qu'il les veut humbles et sans crainte, dignes de la mission que confirmera le Saint-Esprit par sa venue. Aussi leur dit-il résolument : *Allez dans le monde entier, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et qui sera baptisé, sera sauvé; mais celui qui ne croira pas sera condamné. Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru...*²¹

Humilité et vaillance évangélique

A la Cène, on voit combien, en trois années, les disciples ont beaucoup appris du Seigneur. Lorsque le Maître leur dit : *En vérité, je vous le dis, l'un de vous me trahira, vivement attristés, ils commencèrent chacun à lui dire : Est-ce moi, Seigneur?*²²

Oh! certes, Pierre le reniera, tous s'enfuirent en l'abandonnant. Ne les calomniez pas, ils étaient courageux, prêts à mourir en soldats, à donner leur vie en combattant pour défendre le Maître, et Pierre tirant son épée commença à s'en servir hardiment. Mais, lorsque Jésus lui dit : *Remets ton épée au fourreau*, voyant celui qui avait fait tant de miracles se livrer ainsi et se laisser enchaîner, alors, ils ne comprennent plus : la compréhension du mystère rédempteur de la Croix ni la grâce de mourir martyrs ne leur étaient pas encore données.

(21) Ib. 15-17.

(22) Mt 26, 21-22.

Au matin même de l'Ascension, ils songent toujours à un royaume terrestre : *Seigneur, est-ce maintenant que vous allez restaurer le royaume d'Israël?* Jésus ne répond point à cette question, comme un auteur²³, laissant à l'Esprit-Saint le soin de spiritualiser ces âmes terrestres, et ajoutant ce qui concerne leur mission : *L'Esprit-Saint va descendre dans vos âmes, et alors vous serez mes témoins à Jérusalem, puis dans toute la Judée, puis en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre.*²⁴

Dans un prochain article, nous verrons la mission des Apôtres. Que Dieu vous bénisse!

SACERDOS

(23) R.P. Augustin Berthe, *Jésus-Christ, sa vie, sa passion, son triomphe* (Traditions Monastiques Ed.). Le Père Berthe explique ainsi son intention en proposant cette vie de Jésus-Christ : *"Je me suis souvent demandé s'il ne serait pas possible, avec les seuls documents évangéliques, d'écrire une histoire du Sauveur, non seulement instructive et édifiante pour les fidèles, mais encore assez intéressante pour captiver l'esprit et le cœur du public indifférent."* L'ouvrage, quoique écrit il y a plus d'un siècle, répond aujourd'hui encore à cette double requête. L'omission, sans doute regrettable, des derniers chapitres dans cette édition, demeure anecdotique et relativement de peu d'importance. Nous recommandons beaucoup la lecture de cet ouvrage.

(24) Ac. 1, 6-8.



NOUVELLES DE SUISSE ET D'AILLEURS

LA MESSE LATINE TRADITIONNELLE

"*Older and better*" ("*Ancienne et meilleure*") – Après les magnifiques célébrations du 8 décembre à la basilique de Fribourg, mon cœur est plein de joie et je me dois d'écrire ce qui suit.

En 2017, en Suisse, il m'a été donné trois occasions, chacune lors de fêtes mariales, de célébrer la messe latine traditionnelle : à Fischingen, une grand-messe pontificale à l'occasion d'un pèlerinage pour le centenaire des apparitions de Fatima, une messe prélatice à Sankt Pelagiberg pour la fête du Saint Nom de Marie ainsi qu'une grand-messe pontificale dans la basilique Notre-Dame de Fribourg pour la fête de l'Immaculée Conception. Ces trois moments ont eu un impact positif, encourageant et rassurant sur mon cœur. Il ne fait aucun doute que toute personne doit faire quelque chose pour préparer son cœur à les recevoir de cette manière, mais en



tout cas, la Tradition ou, devrais-je dire, Notre Mère du Ciel a gagné mon cœur de manière très délicate.

Sans être en chaire, je voudrais dire *ex cathedra* que l'ancien ordo est la façon dont un évêque est fait pour célébrer le Saint Sacrifice de la Messe.

Dans toute sa solennité, la messe latine traditionnelle porte vraiment l'évêque. La photo jointe le montre bien, je suis assis au centre avec mes vieux genoux couverts, le sous-diacon lit l'évangile en français pendant que j'écoute et me prépare à prononcer l'homélie. Avec le nouvel ordo, on nous enseignait au séminaire à être vifs et proactifs pour la messe ou l'homélie... dans l'ancien ordo, la liturgie, avec le Christ souverain prêtre, avec Marie et tous les anges et les saints, me porte d'une manière touchante et me pousse à me laisser changer, métamorphoser, réellement transformer en Jésus-Christ. La liturgie porte le vieil homme en moi et fait de moi une icône de quelque chose

dont je ne suis pas digne et pour laquelle je répète, du début à la fin, mon *“Dominus, non sum dignus”* et mon *“miserere nobis”*! C’est tellement juste et tellement adapté à l’âge !

Cela m’a vraiment pris trop longtemps avant de permettre aux autres de me faire vivre cette expérience. (...) Chers évêques, faites-vous une faveur et accordez-la à l’Eglise tout entière, en acceptant, si l’occasion vous en est donnée, de faire en sorte que cette grande icône (la messe latine traditionnelle, *red.*) brille du plus profond du cœur de l’Eglise du Christ.

Mgr Thomas E. Gullickson nonce apostolique en Suisse, sur son blog personnel (<http://admontemmyrrhae.blogspot.ch> – 10/12/2017)



lamas lui coupèrent la route et l’assassinèrent froidement. C’était le 11 août 1949.

Relater cet événement aujourd’hui n’est pas politiquement correct. On reprocherait au missionnaire son imprudence et surtout on lui en voudrait de ne pas être demeuré sur ses montagnes familières plutôt que d’inciter les populations himalayennes à troquer leur religion ancestrale contre celle des « diables étrangers » venus agiter l’Empire du Milieu.

J’avais lu en son temps un choix de lettres que Maurice adressait à son frère. J’avais été à la fois ému et édifié par la force de caractère, la limpidité et la générosité de ce jeune Valaisan qui aimait les Tibétains jusqu’à prendre le risque de mourir pour eux. Un sacrifice inutile ? Déplacé ? Et même insultant pour les bouddhistes ?

Je me demande comment aurait réagi Maurice Tornyay s’il lui avait été donné de lire l’article d’un hebdomadaire chrétien de Romandie¹ paru ces jours derniers, et intitulé : « *Le bouddhisme se multiplie en Valais* ». Bouddhisme tibétain de préférence, et encore à Martigny, là où se trouve le Prévôt de la Congrégation de cha-

(1) *Echo Magazine*, n°1, 4 janvier 2018.

UN SACRIFICE INUTILE ?

Au milieu du siècle dernier, Maurice Tornyay, jeune valaisan né à La Rosière dans le Val d’Entremont, s’était donné mission de convertir à Jésus-Christ les bouddhistes du Tibet. Vivant alors aux franges de ce pays interdit, il ne rêvait que de retrouver à Yerkalo la communauté de néophytes tibétains dont il était le curé. Déguisé en marchand, il décida de rejoindre Lhassa pour obtenir du dalaï lama les autorisations nécessaires. D’autres

noines qui envoya jadis au Tibet le jeune Maurice.

Je me réjouirais de ce changement de paradigme – comme on dit aujourd’hui – qui permet à chaque citoyen de notre pays d’adhérer à la religion de son choix, je me réjouirais davantage si ce droit humain fondamental n’était pas actuellement violé sur les deux versants de l’Himalaya, en Inde et en Chine. Par ailleurs, je souhaiterais que l’opinion et les médias soient tout aussi exigeants par dénoncer les dérives du bouddhisme qu’ils ne le sont – à juste titre – à l’endroit des crimes commis par des chrétiens. Les Rohingyas de Birmanie² savent de quoi je parle. Espérons que nos compatriotes fraîchement convertis au bouddhisme sauront relever le gant et s’associeront à la protestation universelle contre ces

(2) Encore méconnu il y a quelques mois, le peuple Rohingya est récemment sorti de l’ombre, éclairé par les projecteurs de l’actualité. Fuyant les violences au Myanmar, 430’000 d’entre eux se sont réfugiés au Bangladesh, dans des conditions humanitaires catastrophiques. Ce qu’on sait moins, c’est qu’une petite minorité parmi eux est chrétienne. Convertis de l’islam, ils font l’objet d’une ségrégation impitoyable. Ils sont maintenus à l’écart et opprimés par leur propre peuple. Ils subissent une double persécution en raison de leur appartenance ethnique et de leur foi.

(*lesobservateurs.ch* – 26/12/2017)

ignobles injustices. Ils aideront leurs coreligionnaires asiatiques à les réparer.

Guy Musy

(*cath.ch* – 10/01/2018)

✞ Ce « changement de paradigme », comme dit le père dominicain Guy Musy en semblant s’en réjouir, est le résultat, il faut le rappeler, de la perte de l’esprit "missionnaire" dans l’Eglise catholique depuis le concile Vatican II. Mgr Marcel Lefebvre, qui fut missionnaire à la même époque que Maurice Tornay, aimait à rappeler³ que « *Notre Seigneur est venu sur la terre pour instituer LA religion. Il n’y a qu’une seule religion. Ceux qui ne s’y seront pas convertis ne pourront pas entrer au Ciel. Notre Seigneur a dit à ses Apôtres : “Allez, enseignez toutes les nations”. Il n’a pas dit : laissez les bouddhistes tranquilles, les musulmans, les païens tranquilles. Ils ont chacun leur religion. Il ne faut pas les déranger. Les missionnaires sont partis, ils se sont fait tuer, ils ont versé leur sang, ils ont été martyrs. Maintenant (...) comment être missionnaire ? Pourquoi partir en Afrique ? Pourquoi partir dans les Indes ? Pourquoi partir en Chine pour les convertir, puisque toutes les religions sont également un moyen de salut ? Pourquoi inquiéter les gens qui sont dans une autre reli-*

(3) Cf. *Le Rocher*, n°104 – décembre 2016 - janvier 2017.

gion ? *L'œcuménisme c'est la fin des missions, de l'esprit missionnaire. C'est extrêmement grave. L'Eglise est essentiellement missionnaire. "Euntes, ite, docete. – Allez, enseignez." C'est un changement radical, épouvantable. »*

IL EST "TROP TARD !" (ZU SPÄT)



C'est sous ce titre que le Père Martin Werlen, Abbé émérite d'Einsiedeln, a présenté son livre paru en allemand le 5 février 2018 et dans lequel il fait le portrait impitoyable d'une Eglise suisse qui s'est éloignée des gens et a perdu sa crédibilité.

Cath.ch : *Trop tard, Zu spät, c'est le titre de votre livre en allemand. Mgr Werlen, l'Eglise a-t-elle raté le train ?*

Mgr Werlen : C'est ainsi, on doit faire face. *Trop tard* signifie que nous sommes dans le désert. Avec la baisse du nombre de fidèles, le manque d'assistants pastoraux, l'Eglise vit des expériences de désert. Et l'Eglise doit se confronter à cela. Ce n'est qu'ainsi qu'elle sera en mesure de comprendre ce que Dieu veut lui dire.

Cath.ch : *Est-ce que l'Eglise peut encore faire quelque chose alors qu'il est, comme vous le dites, "minuit moins cinq" ?*

Mgr Werlen : Il n'y a pas de raison de paniquer parce qu'on est à minuit moins cinq : on commence à se précipiter et à chercher des boucs émissaires. Mais, par contre, à minuit moins cinq, on ne maîtrise plus tout. Ainsi une nouvelle ouverture apparaîtrait. Soudain nous sommes touchés à nouveau et nous découvrons que des personnes, que nous prenions l'habitude de négliger, ont des choses à nous dire. (...)

Cath.ch : *Que voulez-vous dire à propos de la différence entre la Tradition et les traditions ?*

Mgr Werlen : La Tradition, c'est la fidélité à Jésus-Christ à travers les vicissitudes du temps. Les traditions sont des manières d'exprimer cette fidélité à un moment donné. Nous ne devons pas renoncer à la Tradition. Mais les traditions doivent être abandonnées, lorsqu'elles se mettent en travers de la Tradition.

Cath.ch : *Si cette distinction était faite, de nombreux problèmes pourraient être résolus dans l'Eglise, selon vous. Pouvez-vous expliquer cela ?*

Mgr Werlen : Quand un évêque dit : *"Dans ce domaine, l'Eglise n'a pas de compétence, là nous ne pouvons rien dire"*, un signal d'alarme s'allume chez

moi. Dans l'Écriture, je n'ai encore jamais trouvé de situations où des personnes rencontrent Dieu ou Jésus et reçoivent une telle réponse. Cela équivaldrait à l'attitude des pharisiens qui disent : *“C'est le shabbat et durant le shabbat, on ne peut guérir personne”*.

Pour Jésus, la personne est plus importante que le shabbat. Suivre Jésus, cela signifie aider la personne dans le besoin, pour qu'elle puisse reprendre souffle. Quand des personnes sont en détresse, l'Église a le devoir d'élever la voix.

Cath.ch : *Vous vous demandez, à propos de l'abbaye d'Einsiedeln, s'il ne faudrait pas la remplacer par un simple bâtiment neuf. Vous le dites sérieusement ?*

Mgr Werlen : Oui. L'édifice actuel proclame un message de pouvoir. Aujourd'hui, nous aimerions annoncer un autre message. Un des pas les plus importants du pape François a consisté, au Vatican, à quitter le palais pour aller habiter dans la maison d'hôtes. Son engagement en faveur des pauvres et des réfugiés ne serait pas crédible s'il n'avait pas, en même temps, fait ce geste. Est-ce que ce ne devrait pas être valable pour nous aussi ?

Cath.ch : *Mais il n'a pas démoli le Vatican...*

Mgr Werlen : Néanmoins, je pense que nous devons vraiment aller dans

cette direction. J'ai déjà exprimé cette idée auparavant. Nous devons y réfléchir et, au moins, faire tout ce que nous pouvons pour que le bâtiment devienne “perméable”, afin que le message de pouvoir qu'il exprime soit amoindri. Je suis convaincu qu'une communauté gagne en crédibilité si elle a le courage de lâcher prise.

Cath.ch : *A votre avis, la prospérité d'un ordre religieux se mesure à sa crédibilité et non pas au nombre de ses membres. Les ordres religieux et l'Église peuvent donc diminuer tranquillement, aussi longtemps qu'il y a des gens qui vivent l'Évangile de façon crédible...*

Mgr Werlen : Tant que des gens vivent l'Évangile, l'Église est vivante. Elle vit là où elle est accueillante avec un zèle chrétien. Non seulement envers certains groupes, mais partout où quelqu'un est dans le besoin. Mais aussi là où les gens ont une attitude différente, où les gens nous mettent au défi. À travers eux, l'Église peut rencontrer Dieu. Il va sans dire que beaucoup de formes et d'institutions ecclésiales peuvent disparaître sans que ne s'effondre ce qui est profondément enraciné dans l'Église.

Sylvia Stam (kath.ch)
traduction Bernard Litzler
(*cath.ch* – 17/02/2018)

☞ Ce portrait de l'Église suisse fait réfléchir. Et si un retour à la Tradition était la solution au problème ?

Pour la Commission de bioéthique de la Conférence des évêques suisses (CES) les nouvelles directives sur "l'attitude face à la fin de vie et à la mort" proposées par l'Académie suisse des sciences médicales (ASSM) s'avèrent problématiques. En prônant le relativisme et l'opinion subjective des soignants, ces directives se conforment à l'évolution des mœurs, mais ne fournissent pas d'indications véritablement éthiques, déplore un communiqué du 24 février 2018.

Répondant à la consultation lancée par l'ASSM, la commission des évêques s'inquiète surtout du traitement de l'aide au suicide. Selon les nouvelles directives, au lieu de maintenir comme il se doit que « l'assistance au suicide ne fait pas partie de l'activité médicale, car elle est contraire aux buts de la médecine », chaque soignant devrait dorénavant décider, lui-même, si pour lui, cette pratique entre ou non dans les objectifs médicaux.

La Commission de bioéthique s'oppose fermement à cet abandon de l'éthique de la part de la plus haute instance morale qui oriente la pratique médicale suisse. Elle demande à l'ASSM de conserver la formulation usuelle, car elle est conforme au sens de la médecine et honore les exigences éthiques universelles.

Si les discussions concernant la sédation ouvrent des perspectives nouvelles et équilibrées, en revanche la ligne générale du document s'avère problématique, estime la commission. « *L'ASSM renonce en effet à toute objectivité des finalités de la médecine pour les remplacer par un relativisme, qui met unilatéralement l'accent sur l'autodétermination des patients et l'opinion subjective des soignants. Ces directives se conforment ainsi aux mœurs, mais ne fournissent pas d'indications véritablement éthiques.* »

La commission regrette que ces directives, « *pour la première fois dans l'histoire de l'ASSM, renoncent à toute objectivité en éthique, à l'encontre d'une tradition séculaire, porteuse d'avenir, de nuances et d'équilibre.* » La situa-



tion est d'autant plus inquiétante que ces directives sont intégrées de facto dans le code de déontologie de la Fédération des médecins suisses (FMH) et donc deviennent obligatoires pour ses membres, déplore François-Xavier Putallaz, président de la Commission. Or, un code de déontologie devrait justement être un document qui échappe à la subjectivité et dit comment la profession se comprend collectivement.

Maurice Page
(*cath.ch* – 24/02/2018)

SKANDERBEG (1405-1468), L'INVINCIBLE DÉFENSEUR DE LA CHRÉTIENTÉ



Dans notre époque de relativisme religieux, où l'on ouvre les portes du monde chrétien à la plus conquérante de toutes les fausses religions, l'islam, bien peu, même parmi les chrétiens, connaissent l'épopée chevaleresque de Georges Kastrioti, surnommé Skanderbeg, en tant que défenseur de la chrétienté.

Georges Kastrioti, surnommé Skanderbeg¹, est sans aucun doute l'un des plus grands généraux de l'histoire. Il est encore aujourd'hui reconnu par tous les Albanais comme le héros national. Sa renommée s'étend bien au-delà des frontières de sa nation : on trouve sa statue à Rome mais aussi à Genève et à Londres, sans parler bien sûr de Tirana². Hélas bien peu, même parmi les chrétiens de Tradition, connaissent son épopée chevaleresque en tant que défenseur de la chrétienté. Dans nos

temps troublés, nous constatons avec tristesse que le relativisme religieux ouvre les portes du monde chrétien à la plus conquérante de toutes les fausses religions : l'islam. L'un des moyens de garder notre courage et notre espérance n'est-il pas de rappeler la geste héroïque de ces hommes suscités au cours des siècles par Dieu pour briser l'élan des hordes armées qui menaçaient de submerger la chrétienté ? Parmi ces géants de la foi, il faut citer Skanderbeg. Nous fêtons d'ailleurs cette année le 550^e anniversaire de sa mort et le troisième centenaire de l'opéra que Vivaldi lui a consacré. Quelle belle occasion pour le faire découvrir à nos lecteurs !

(1) Son premier biographe est l'historien albanais Marin Barleti, prêtre catholique de Shkodër. Il a écrit en latin, au début du XVI^e siècle, une *Historia de vita et gestis Scanderbegi Epirotarum principis*. Son ouvrage fut rapidement traduit dans les principales langues d'Europe, dont l'albanais.

(2) Actuelle capitale de l'Albanie.

Le contexte familial et politique

Georges (en albanais : Gjergj) Kastrioti naît en 1405. Son père, Jean (Gjon) est le seigneur de Krujë et de la

moyenne Albanie (appelée aussi alors l'Épire) qui s'étend de Tirana à Prizren. Il a épousé Woïsava, une princesse macédonienne, qui lui a donné neuf enfants : cinq filles et quatre garçons ; Georges est le dernier. Les temps sont particulièrement durs. L'Empire turc, fondé en 1301 par Osman I^{er}, (portrait ci-contre) monte en puissance et s'élançait à l'assaut d'un Empire romain d'Orient déjà réduit à une peau de chagrin.

En 1361, Andrinople³ tombe aux mains des Turcs qui en font leur capitale. Les Byzantins sont encerclés dans leur dernier bastion : la prestigieuse cité de Constantinople qui tiendra encore près d'un siècle. Quant aux divers peuples des Balkans, ils sont sans cesse aux prises avec l'agressivité islamique. L'Empire bulgare disparaît. L'Empire serbe est en mode survie. Victorieux dans la plaine de Kosovo en 1389, les Ottomans écrasent en 1396, à Nicopolis, une croisade de secours. Leur domination s'étend désormais du Danube à l'Euphrate. Bravement, Jean Kastrioti résiste dans sa citadelle jusqu'en 1415.

(3) Aujourd'hui : Edirne, en Turquie d'Europe.



Mais, bientôt, face aux énormes forces du sultan Mourad II, il est obligé de se soumettre, comme les autres princes de la région. Le cœur broyé, il doit⁴ livrer au sultan, comme otages, ses quatre fils dont trois disparaîtront assez vite. Le jeune

Georges, contraint de passer à l'islam, reçoit une éducation militaire et devient rapidement un excellent guerrier. Il impressionne à tel point les Turcs qu'on lui donne, en souvenir du conquérant macédonien, le surnom d'Iskander-beg (en turc : prince Alexandre). Pendant

plus de vingt ans, il participe efficacement à la gloire des armes ottomanes. Mourad lui confère en 1437 le titre de *subash* (gouverneur) puis de *sandjak-bey*, ce qui lui permet de

(4) Dans les territoires conquis, les Turcs pratiquent à grande échelle le *devchirmé*, un mot qui signifie la récolte, le ramassage. En l'occurrence, il s'agit d'un « prélèvement » d'enfants dans les régions conquises. Les enfants sont enlevés à leurs familles, islamisés et utilisés au service de l'administration turque. La plupart d'entre eux deviennent janissaires (turc *yeniceri* : nouvelle milice) : troupe d'élite, fer de lance de la conquête turque. Entre son apparition au XIV^e siècle sous Mourad I^{er} et sa disparition au XVIII^e siècle, le *devchirmé* a concerné au moins deux cent mille enfants.

« distribuer des *timars* (fiefs militaires) à de nombreux Albanais, développant sa clientèle »⁵.

Une formidable épopée de 20 ans

Entre temps, le vent souffle en faveur des chrétiens dans la péninsule balkanique. Envoyé par Dieu, un grand capitaine hongrois, le « chevalier blanc » Jean Hunyade⁶, à la tête d'une coalition polono-hongroise, remporte trois grandes victoires sur l'armée de Mourad II, en 1440-1442. Profitant de ce contexte favorable, Skanderbeg décide de regagner définitivement son pays natal. Il s'établit fortement dans la forteresse paternelle de Krujë, revenant publiquement à la foi de ses pères, pour la plus grande joie de ses compatriotes restés fidèles au Christ.

Et la résistance s'organise : c'est le début d'une formidable épopée de vingt ans. Tout d'abord, Georges Kastrioti est élu en 1444 commandant suprême par une assemblée de seigneurs albanais. En peu de temps, les occupants turcs sont mis en fuite. Quand Mourad apprend cela, furieux, il envoie une armée considérable pour mater cette révolution. Les Ottomans perdent vingt mille hommes. Skanderbeg est victorieux. Il s'empresse de

(5) Thiriet Freddy, « Skanderbeg », *Encyclopedia universalis* [en ligne] www.universalis.fr

(6) En hongrois : Janos Hunyadi (1387-1456).

contracter une alliance avec le jeune roi Ladislav Jagellon de Hongrie et son bras droit Hunyade. Encouragés par le cardinal-légat Cesarini qui leur amène des croisés, les preux hongrois sauvent la Transylvanie, entrent à Sofia et déjà marchent au secours de Constantinople. Hélas, le souverain serbe, qui a donné sa fille au sultan, refuse à Skanderbeg le passage à travers ses Etats. Les forces chrétiennes, privées du puissant secours albanais, trouvent sur leur chemin, à Varna⁷, une armée turque trois fois supérieure en nombre. Elle a été transportée depuis l'Asie par une flotte génoise. L'éclat de l'or a éclipsé, momentanément, la lumière de la foi. Au cours de la bataille, l'héroïque roi de vingt ans Ladislav tente le tout pour le tout : il s'élance dans la mêlée pour attaquer le sultan en personne. Il va l'atteindre... quand son cheval s'écroule. Le roi tombe sous le cimeterre d'un janissaire. Hunyade, par un suffrage unanime, devient pour douze ans l'infatigable régent de la Hongrie.

Quant à Skanderbeg, il triomphe de plusieurs armées turques envoyées par Mourad qui essaie de profiter d'un différend, heureusement momentanément, entre l'Albanie et la Sérénissime République de Venise. Irrité par les défaites successives de ses meilleurs généraux, Mourad décide

(7) Environ 300 km au nord de Constantinople, sur la Mer Noire.

*La forteresse de Krujë,
aujourd'hui musée*



de marcher en personne sur l'Albanie. Il réunit une immense armée de cent cinquante mille hommes. Grâce à une trahison et au prix de pertes considérables, il réussit à conquérir la ville de Sfétigrad. Mais le « Soldat de Jésus-Christ » (comme Skanderbeg aimait à s'appeler), au moyen d'une infatigable guérilla, contraint le sultan à lever le siège de Krujë et à se replier honteusement sur Andrinople où il meurt l'année suivante. Quand l'invincible héros rentre dans sa capitale, le peuple accourt en liesse à sa rencontre, au bruit des cloches et des trompettes. Kastrioti comble de largesses tous les braves qui ont héroïquement défendu la capitale. C'est une fête pour la chrétienté tout entière. De grands princes comme le roi de Hongrie, le duc Philippe de Bourgogne⁸ et surtout le roi de

(8) Philippe le Bon (1396-1467). Il avait fondé à Bruges l'Ordre de la Toison d'Or pour la défense de la chrétienté contre l'islam.

Naples, Alphonse le Magnanime, manifestent leur soutien enthousiaste au glorieux chef des *Shqipetar*, les « fils de l'Aigle »⁹. Le pape Nicolas V s'unit à ces chefs d'Etat pour envoyer à Skanderbeg des ambassadeurs avec de riches contributions pour panser les plaies de la guerre et encourager la résistance de cet avant-poste de l'Occident chrétien.

Profitant de cette accalmie, Georges se consacre sagement à l'administration intérieure de sa chère terre albanaise : justice, commerce, etc. Les églises en ruines sont réparées. Le pays tout entier cicatrise les blessures laissées par l'invasion. Pensant à l'avenir du pays, les amis de Skanderbeg lui présentent une requête qui résume les vœux de tout son cher peuple : un mariage pour assurer la postérité de ce chef bien-aimé ! L'intrépide guerrier n'y avait guère pensé. Au milieu d'une vie si trépidante et si périlleuse,

(9) Nom par lequel les Albanais aiment à se désigner.

il se considérait un peu comme un moine soldat, un homme totalement consacré à son œuvre de salut public. En plaisantant, il répond à ses amis : « *Quoi donc, me conseillerez-vous, après avoir brisé le joug des Turcs, de me soumettre au joug d'une femme ?* » Pressé par ses amis, il consent enfin à l'idée du mariage. C'est ainsi qu'il épouse, en mai 1451, la princesse Donica, fille d'Arrianites, le plus illustre seigneur de l'Albanie méridionale. Après les fêtes du mariage, il entreprend, avec sa jeune épouse, une visite de ses domaines. « *Partout ce fut une ovation touchante ; des flots de peuple se pressaient sur leurs pas, les saluant d'affectueuses bénédictions, jonchant la terre de feuillage.* »¹⁰

Attention : le danger n'est pas loin

Le fils de Mourad, l'impétueux et cruel Mahomet II vient de monter sur le trône, inaugurant son règne par un fratricide¹¹. Il envoie successivement deux armées contre l'Albanie. Elles sont vaincues. Une troisième bataille est hélas un demi-échec pour Kastrioti qui perd cinq mille de ses hommes. Les Turcs se replient néan-

(10) Paganel Camille, *Histoire de Skanderbeg*, 1^{ère} édition 1855, réédition 2010, Editions du Trident, p. 156.

(11) Il « fonde une nouvelle ordonnance domestique : "pour les besoins du monde", chaque sultan doit tuer ses frères. » (*Atlas historique*, France Loisirs, 1989, p. 205)

moins. C'est que le sultan a d'autres chats à fouetter. Il est obnubilé par un projet grandiose : le vieux rêve de la conquête de Byzance. Son père Mourad l'avait assiégée deux fois en vain. Le 6 avril 1453, Mahomet le Conquérant arrive devant la glorieuse cité avec deux cent cinquante mille soldats.

Le dernier empereur romain d'Orient, malgré une large opposition populaire, vient de proclamer officiellement l'union avec Rome, l'année précédente, dans la foulée du Concile de Florence. Hélas, il était bien tard pour obtenir une aide suffisante d'un Occident où, d'ailleurs, le pur idéal médiéval de la croisade avait pâli devant la moderne verroterie des égoïsmes nationaux. Néanmoins, avec ses Grecs et les Génois de Justiniani, Constantin Paléologue lutte en héros, l'épée au poing, jusqu'à la mort. Le 29 mai 1453, tout est fini : Byzance devient Istamboul¹². Dès que la nouvelle parvient en Europe, c'est l'accablement général. « *Désormais, pour longtemps, la croisade contre les Turcs va être pour la papauté, sur le plan extérieur, un objectif aussi important que la réforme de l'Eglise sur le plan intérieur. [...] le pape adressa à tout le monde chrétien, le 30 septembre 1453 un solennel appel à la croisade et*

(12) Voir : Heers Jacques, *Chute et mort de Constantinople*, Perrin, collection Tempus, 2007.

décida d'envoyer des missionnaires la prêcher partout [...]. »¹³

Trois ans plus tard, les chrétiens goûtent une belle consolation : en juillet 1456, une armée de croisés, répondant à l'appel du nouveau pape Calixte III, conduits par Jean Hunyade et enthousiasmés par saint Jean de Capistran, infligent un terrible échec au sultan devant Belgrade. De son côté, Skanderbeg continue son combat contre les troupes ottomanes, encouragé par Calixte III avec qui il correspond régulièrement. Le pape l'estime beaucoup. Il le proclame plusieurs fois le principal défenseur de la chrétienté et il lui envoie de l'argent prélevé sur la dîme de la croisade. La petite flotte pontificale combine ses opérations avec les forces albanaises, ce qui permet notamment de récupérer plusieurs îles envahies par les Turcs.

Après la mort de Calixte III, c'est Enée Piccolomini qui monte sur le siège de Pierre en août 1458, sous le nom de Pie II. A peine élu, il lance la croisade et organise à Mantoue un congrès de souverains pour traiter

(13) Aubenas R. & Richard R., « L'Eglise et la Renaissance », *Histoire de l'Eglise*, tome 15, Bloud et Gay, 1951, p. 32.

de cette sainte entreprise. Le pape a beaucoup d'estime pour Georges Kastrioti. Il envisage même de lui confier le commandement de la croisade. Il lui donne le titre d'*Athleta Christi* (Athlète du Christ).



Le pape Calixte III

Malheureusement, les princes sont divisés entre eux pour de basses raisons matérielles que connaît trop bien le semeur de zizanie, le Prince des ténèbres. Ne parvenant pas à fédérer les souverains d'Europe, le pape, avec une admirable audace apostolique, écrit une lettre au sultan. Il lui montre

les erreurs de l'islam et en face les beautés de la foi chrétienne puis, fin psychologue, fait appel aux intérêts personnels du Grand Turc : « [après votre conversion] nous vous nommons empereur des Grecs et de l'Orient. [...] nul mortel ne vous surpasserait en gloire et en puissance. Vous auriez enfin cette autre gloire que vous deviendriez le soutien de l'Eglise romaine et qu'elle se servirait de votre bras pour abattre ses ennemis. »¹⁴

Le sultan ne saisit hélas pas cette belle occasion de salut et même de prospérité terrestre. Quel dommage ! On aurait pu avoir un nouveau Constantin...

(14) Ibid., p. 62.

Après quelques années de trêve avec le sultan, Skanderbeg appuie les Vénitiens qui sont entrés en guerre contre la Sublime Porte. Le pape lui annonce son prochain départ de Rome avec une croisade et sa décision de s'embarquer lui-même à Ancône pour se rendre en Albanie. Cette décision héroïque du Saint-Père était une ultime tentative pour secouer les princes d'Occident.

La Providence divine va se contenter de son intention : le grand pontife arrive à Ancône bien malade... et y rend sa belle âme à Dieu.

De son côté, enhardi par la lettre de Pie II, Kastrioti s'élance contre l'Empire turc. Au lac d'Ohrid, l'armée ottomane est en déroute. Le fils du pacha est fait prisonnier ainsi que le trésorier de l'armée. Episode touchant : Skanderbeg impose à ce comptable militaire de fournir aux troupes chrétiennes du poisson du lac en quantité suffisante. Sage prévoyance, car c'était un jour d'abstinence « *et jamais l'armée albanaise, même en campagne, ne contrevenait aux prescriptions de l'Eglise. Joyeux de cette ressource inattendue, les soldats disent gaiement entre eux au cours du repas du soir : "Oui, oui, notre prince est bien l'apôtre de Celui qui a nourri de cinq pains et de deux poissons la multitude juive."* »¹⁵

(15) Paganel, op. cit., p. 279.

Le christianisme perd son épée et son bouclier

Agacé par les défaites de ses lieutenants, Mahomet II décide d'attaquer l'Albanie avec une immense armée. Pas tout à fait rassuré cependant, le sultan quitte rapidement le pays en y laissant une bonne partie de ses troupes. La capitale Krujë, assiégée, est sommée de se rendre. La réponse des défenseurs ôte toute illusion aux assaillants : « *Plutôt mourir mille fois que d'être infidèle à son Dieu, à son prince, à la patrie.* » Néanmoins, une petite ville tombe aux mains des Turcs. Face à un si terrible danger, Skanderbeg se rend à Rome.

Il est accueilli avec enthousiasme par les Romains comme le défenseur de la chrétienté. En termes simples, il expose au Saint-Père et aux cardinaux la gravité du péril : « *En face du farouche conquérant qui veut faire de Rome une seconde Constantinople, briser la Croix, arborer le Croissant au Capitole et peupler le monde entier d'esclaves, après vingt-trois années d'une lutte incessante, me voici seul avec les débris de mes guerriers, avec mon faible Etat épuisé par tant de batailles [...]. Tandis qu'il en est temps encore, venez donc à notre aide.* »¹⁶

Ayant reçu du pape Paul II un puissant appui moral et une importante aide financière, il revient au pays

(16) Ibid., p. 302.

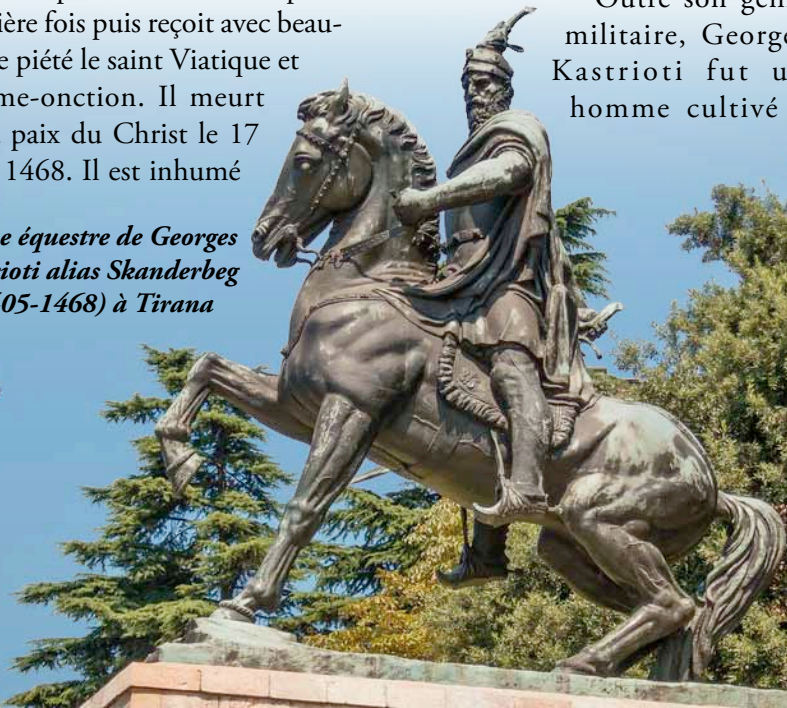
des Aigles poursuivre son héroïque combat. S'étant rendu à Lezhë, ville qui appartenait à l'époque aux Vénitiens, pour discuter d'un projet de ligue militaire, il tombe mortellement malade, atteint par de fortes fièvres jointes à un état d'épuisement. On lui amène son fils encore enfant, Gjon. Il lui donne d'ultimes conseils puis le confie à la tutelle de la Sérénissime République et à la protection de ses compagnons d'armes. Tout à coup, alors qu'il serre son fils dans ses bras, un tumulte annonce que les Turcs sont tout près. Le héros voudrait encore s'élancer : « *Mes armes, mon cheval !* » Il retombe épuisé. On va chercher un prêtre. Il se confesse pour la dernière fois puis reçoit avec beaucoup de piété le saint Viatique et l'extrême-onction. Il meurt dans la paix du Christ le 17 janvier 1468. Il est inhumé

dans la cathédrale Saint-Nicolas de Lezhë.

L'Europe chrétienne tout entière s'unit au deuil de l'Albanie pour pleurer ce grand héros, rempart de la chrétienté. Pour la petite histoire : son cheval, dès sa mort, devient indomptable. Plus personne ne peut le monter et sa mort suit de près celle de son excellent maître. On devine cependant que tout le monde n'est pas en deuil... Mahomet II s'abandonne à des transports de joie peu compatibles avec la dignité sultanesque : « *A moi maintenant l'Europe et l'Asie ! Malheur au christianisme ! Il a perdu son épée et son bouclier.* »

Outre son génie militaire, Georges Kastrioti fut un homme cultivé

Statue équestre de Georges Kastrioti alias Skanderbeg (1405-1468) à Tirana



qui pouvait s'exprimer en grec, en latin, aussi bien qu'en turc et en italien. C'était surtout un catholique exemplaire, un homme très vertueux. Dans sa jeunesse, il avait déjà en horreur les infâmes voluptés de la cour ottomane. Non seulement sa conduite fut austère, mais même ses paroles. Sachant bien que « la bouche parle de l'abondance du cœur », il réprimait tout discours impudique. Sa foi le poussait à la vraie dévotion. Matin et soir, il priait Dieu avec ferveur. « *Jamais il n'entreprit d'expédition sans avoir ordonné des prières publiques ; jamais il ne combattit sans avoir d'abord imploré l'assistance de Dieu ; après la victoire, son premier soin était de bénir la main qui l'avait soutenu et d'ordonner de solennelles actions de grâces [...].* »¹⁷

L'exemple de Skanderbeg doit encourager à résister à l'islam

Les compagnons du grand guerrier réussirent à résister encore une douzaine d'années à la formidable pression islamique. Finalement, hélas, en 1480, l'Albanie tomba aux mains des Turcs. Enhardis par cette conquête, ceux-ci opérèrent un débarquement surprise sur les côtes italiennes. La foi et la ténacité des huit cents martyrs d'Otranto les força à reprendre la mer.

Mais on peut dire, il me semble, que le combat et l'exemple de Skan-

(17) Ibid., p. 326.

derbeg et de ses compagnons ouvrit la voie à une lente reconquête chrétienne. Vingt-quatre ans après sa mort, les Rois catholiques, à l'autre bout de l'Europe, mettront un terme à la domination musulmane sur l'Espagne. En 1565, le vieux chevalier Jean Parisot de La Valette vaincra, sur son rocher de Malte, une immense flotte d'invasion. Ce sera la digne préparation de la gigantesque victoire navale de Lépante (1571), remportée par les galères du très jeune Juan d'Autria et les rosaires de la chrétienté galvanisée par saint Pie V. Brisé net sur les flots, l'assaut musulman sera aussi sur la terre ferme grâce au capucin Marc d'Aviano et au roi polonais Jean Sobieski, sous les murs de Vienne, en 1683. Un triomphe qui se prolongera par la Reconquista balkanique où s'illustrera l'inoubliable Prince Eugène de Savoie.

Aujourd'hui, en 2018, les temps ne sont certes plus tout à fait les mêmes. Dans notre vieux monde chrétien, l'islam se trouve dans une nouvelle phase de conquête, en général pacifique (c'est assez neuf pour lui). Néanmoins, comme le dit Mgr Giuseppe Germano Bernardini, archevêque émérite de Smyrne (Turquie), « *une invasion démographique incroyablement ramifiée sur tout le territoire ne cesse de s'étendre.* » Cette invasion se manifeste de plusieurs manières, comme la floraison des mosquées

et des minarets, « *mais surtout dans la tentative de faire accepter l'idée que chrétiens et musulmans adorent le même Dieu [...]. Ce relativisme religieux qui s'appuie sur l'ignorance – dont ne semblent pas être exempts tant de prélats catholiques eux-mêmes [...] ouvre en fin de compte la voie pour la conquête musulmane de l'Europe.* »¹⁸

L'œuvre de Skanderbeg doit encourager les hommes politiques à trouver des stratégies, différentes bien sûr, mais tout de même prudentes et efficaces, pour sauver la Civilisation. Par-dessus tout, il faut une réponse surnaturelle : une intense croisade de prières. Plus que jamais nécessaire. Nous savons que nous pouvons tou-

(18) Préface à la 1^{ère} édition du livre de l'abbé Guy Pagès, *1235 questions à poser aux musulmans ! Interroger l'islam*, Editions DMM, 2014, p. 19-22.

jours compter sur Notre-Dame des Victoires.

Il faut aussi une réponse doctrinale et apologétique : clercs (jusqu'au sommet de la hiérarchie) et laïcs doivent connaître les erreurs de l'islam dans la perspective éblouissante de l'enseignement chrétien.

Avec l'énergie d'un Skanderbeg, réveillons et fortifions notre foi et celle des autres baptisés. Travaillons, avec charité missionnaire et courage, à l'évangélisation des musulmans qui arrivent sur le continent européen.

De tout cœur, nous prions pour que leurs âmes s'ouvrent à la lumière du Sauveur Jésus-Christ, Roi d'Amour. Pour la gloire de la très sainte Trinité.

ABBÉ LAURENT BISELX

RENCONTRE CONVIVIALE DES FAMILLES DE LA TRADITION

jeudi 31 mai 2018

*Fête Dieu
Ecône*



À l'issue de la procession de la Fête-Dieu, prévoyez de prendre votre repas sur place. Confectionnez-vous un excellent pique-nique ou, pour 50.- par famille (quel que soit le nombre d'enfants), vous pourrez obtenir :

- 1 grillade (côtelette ou saucisse)
- avec salade + pain pour chaque personne.
- Eaux, vins et cafés en vente sur place.

Tous les bénéfices sont au profit de l'école Fleurs de Mai.

Organisation : Ecole Fleurs de mai, Route du Raffort, 1908 Riddes



ON NOUS ÉCRIT

Troistorrents, le 22 février 2018

Cher Monsieur l'abbé,

Suite à la parution du Rocher n°111 (pp. 38-39), M^r Jean-Dominique Cipolla m'a transmis le texte original sans la censure du Nouvelliste :

RELIGION DES DROITS DE L'HOMME

(...) C'est au nom et sous la protection des droits de l'homme que l'islam s'insinue dans notre pays par ses mosquées, ses modes de vie, ses prescriptions, ses interdits alimentaires, ses comportements vestimentaires, ses règles juridiques violant le droit suisse.

(...) Dans cette optique, qu'on le veuille ou non, en tant que système, l'islam constitue **un ennemi mortifère** de notre civilisation chrétienne.

La résistance qui commence à se dessiner contre le politiquement correct des droits de l'homme parviendra peut-être à tarir les flux migratoires initiés par la religion séculière des droits de l'homme pour mettre fin à un processus de conquête feutrée de notre pays par une civilisation destructrice de la nôtre.

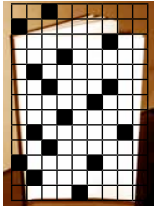
Jean-Dominique Cipolla (*Le Nouvelliste* – 05/12/2017)

A vous loisir de démontrer la franchise de nos médias...

En espérant que ce petit mot vous trouve en pleine forme, je vous présente mes respectueuses salutations.

Au plaisir de se revoir.

Jean-François Udressy



DÉCOUVREZ UN AUTEUR, UN LIVRE

TÉLÉGRILLES N° 108

Remplissez la grille alphabétique ci-contre avec les mots répondant aux définitions. Répartissez toutes les lettres dans la grille carrée ci-dessous, chacune selon son numéro. ① La grille carrée vous donnera une citation extraite d'un livre et ② la première colonne verticale de la grille alphabétique vous donnera les initiales du prénom et du nom de l'auteur, ainsi que le titre de l'ouvrage en question. 📖 Votre réponse doit comporter les éléments ① et ② !

F 1	J 2		U 3	D 4	P 5		W 6	K 7		B 8	U 9	T 10		Q 11
A 12	R 13	O 14	I 15	L 16		G 17	S 18	N 19	B 20	H 21	X 22	Y 23		K 24
M 25	E 26		O 27	Q 28	V 29		K 30	T 31	G 32	C 33	N 34	W 35		I 36
L 37	F 38	Q 39		P 40	D 41	M 42	R 43	E 44	S 45	J 46		B 47	U 48	H 49
G 50	W 51		T 52	O 53	A 54		S 55	F 56	L 57	C 58	I 59		D 60	R 61
	M 62	O 63	E 64	N 65	B 66	G 67	H 68	X 69	T 70	J 71	P 72	V 73		S 74
O 75	C 76		K 77	Q 78	A 79	Y 80	Z 81	H 82		L 83		M 84	U 85	D 86
F 87	R 88	I 89	G 90	C 91		V 92	E 93	X 94		S 95		Z 96	P 97	R 98
	W 99	B 100	S 101	I 102	U 103		O 104	M 105	Y 106	L 107		H 108		X 109
D 110	P 111		A 112	W 113	N 114		T 115	W 116	C 117	M 118	J 119	X 120		Q 121
	O 122	E 123	I 124	R 125	F 126	B 127	H 128		N 129	S 130		L 131	C 132	P 133
V 134	T 135	K 136	G 137		U 138	R 139	I 140	F 141	N 142	J 143		M 144	X 145	V 146
Q 147	O 148		K 149	G 150	Y 151		P 152	D 153	S 154	L 155	J 156	A 157	T 158	C 159
H 160		F 161	W 162		I 163	V 164		U 165	Z 166	K 167	E 168	B 169	H 170	Q 171
	D 172	P 173	X 174	A 175	G 176	J 177	N 178	M 179	B 180	E 181				



A	12	112	54	79	157	175		
B	47	100	8	66	169	127	20	180
C	58	117	33	132	76	159	91	
D	60	172	153	41	110	4	86	
E	123	26	44	181	64	168	93	
F	141	56	126	87	1	38	161	
G	150	50	17	176	67	137	32	90
H	160	21	108	82	170	49	128	68
I	89	124	36	163	15	102	59	140
J	2	156	119	46	177	71	143	
K	30	149	7	167	24	136	77	
L	37	131	57	155	83	107	16	
M	42	105	179	25	144	62	84	118
N	129	178	19	142	65	34	114	
O	63	104	53	27	148	14	75	122
P	72	152	173	133	5	111	97	40
Q	78	147	11	171	121	28	39	
R	98	13	43	125	139	88	61	
S	101	45	55	95	154	74	18	130
T	135	10	115	52	158	31	70	
U	9	138	48	103	85	3	165	
V	92	164	134	29	73	146		
W	116	51	35	99	113	6	162	
X	145	69	120	94	174	109	22	
Y	23	106	80	151				
Z	166	81	96					

- A Perte des gestes de l'expression
- B Récipient pour fromage fondu
- C Apprêt de viande ou de poisson
- D Moyen d'avancer sans toucher le sol
- E Citronnier de mer
- F Qui agit là où il est appliqué
- G Faire sien pour un pays
- H Friandises enfantines
- I C'est aussi perdre ses cheveux ! (se)
- J Nés de la même mère mais pas du même père
- K Comme certains mots pour le cruciverbiste
- L Amatrice de chair fraîche
- M Faire trois fois trois
- N Reviens sur son opinion (te)
- O Propice à la désorganisation
- P Bavarder sur le net
- Q Embrouiller
- R De façon égale
- S Peut être désobligeante ou bienveillante
- T Reporta aux calendes grecques
- U Inflammations de l'œil
- V Prendre soin d'une blessure
- W Un bon sentiment envers son prochain
- X Se couvrir (s')
- Y Style de reggae
- Z Organisation fondée par Yasser Arafat

☞ Envoyez-nous vos réponses
jusqu'au 10 mai 2018

SOLUTION DE LA PRÉCÉDENTE TÉLÉGRILLE :
« Elle ne m'a pas dit la vérité pour que je ne souffre pas (trop... Je suis persuadé qu'il est mieux de rejeter le flou, le vague. La vérité, même si elle nous blesse profondément, est préférable aux mensonges, aux silences ou aux choses dites à mots couverts. »
 Jacques Briod, "Soudain un train".



LES EXERCICES SPIRITUELS EN SUISSE ROMANDE

« Pourquoi [est-il nécessaire que vous preniez du temps pour] vous éloigner du monde ? Pour réfléchir sur le grand don que le bon Dieu vous a fait en vous donnant une âme, et surtout pour recevoir la lumière de la grâce... »

Mgr Marcel Lefebvre (*La Vie spirituelle*)

Sauf mention contraire toutes les retraites ont pour prédicateurs les abbés Philippe Lovey et Bernard Carron.

Retraites de Saint Ignace pour Messieurs et Jeunes gens :

- du lundi 20 au samedi 25 août 2018
- du mercredi 26 au lundi 31 décembre 2018

Retraites de Saint Ignace pour Dames et Jeunes filles :

- du lundi 4 au samedi 9 juin 2018
- du lundi 5 au samedi 10 novembre 2018

Retraites pour foyers chrétiens (couples) :

- du lundi 16 au jeudi 19 avril 2018
- du lundi 3 au jeudi 6 décembre 2018

Retraite mariale montfortaine (mixte) :

- du lundi 23 au samedi 28 juillet 2018
- prédicateurs : abbés Claude Pellouchoud et Jean-François Mouroux*

Retraite de vie chrétienne (mixte) :

- du lundi 6 au samedi 11 août 2018

Retraite pour le Tiers-ordre (mixte) :

- du 24 au 29 septembre 2018 / *prédicateur : abbé Gérard Herrbach*

Renseignements et inscriptions :

Maison « Domus Dei » / Route de la Vudalla 30 / 1667 Enney
tél. 026 921 11 38 / courriel : domusdei@fssp.ch



La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X en Suisse

MENZINGEN ZG 6313	Maison générale Priorat Mariä Verkündigung Schwandegg	MGR BERNARD FELLAY, SUPÉRIEUR GÉNÉRAL P. NIKLAUS PFLUGER - P. ALAIN-MARC NÉLY P. CHRISTIAN THOUVENOT, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL P. PABLO SUÁREZ, ECONOMO GÉNÉRAL P. A. ROSTAND - P. P. BILLONI - P. F. RICCOMINI P. L. DÉSOUTARD - P. R. GRANGES
RICKENBACH SO 4613	Maison du district Priorat St. Niklaus von Flüe Solothurnerstrasse 11	P. PASCAL SCHREIBER, SUPÉRIEUR DE DISTRICT P. DAVID KÖCHLI, ECONOMO DE DISTRICT P. LUDGER GRÜN - P. MARKUS HEGGENBERGER P. THIBAUD FAVRE - P. ALEXANDRE MARET P. MARTIN BERGER
ÉCÔNE VS 1908	Séminaire International Saint-Pie X Ch. du Séminaire 5 / Écône 027 / 305 10 80	ABBÉ BENOÎT DE JORNA, DIRECTEUR ABBÉ ARNAUD SÉLÉGNY - ABBÉ CLAUDE BOIVIN ABBÉ JEAN-MICHEL GLEIZE - ABBÉ VINCENT D'ANDRÉ - ABBÉ BERNARD DE LACOSTE
ENNEY FR 1667	Maison « Domus Dei » Rte de la Vudalla 30 026 / 921 11 38	ABBÉ PHILIPPE LOVEY, PRIEUR, ASSISTANT DE DISTRICT - ABBÉ BERNARD CARRON ABBÉ HEINRICH MÖRGELI
LUZERN LU 6014	Priorat St. Josef Luzernerstrasse 90 041 / 252 08 35	P. THOMAS SUTER, PRIEUR P. STEFAN BIEDERMANN P. VOLKER SCHULTZE
OBERRIET SG 9463	Priorat St. Karl Borromäus Staatsstrasse 87 071 / 761 27 26	P. MATTHIAS GRÜN, PRIEUR P. OTTO HUWILER
ONEX GE 1213	Prieuré St-François de Sales Ch. de la Genévière 10 022 / 792 23 19 (prieuré) ou 022 / 793 42 11 (école)	MGR ALFONSO DE GALARRETA, RÉSIDENT ABBÉ JEAN-FRANÇOIS MOUROUX, PRIEUR ABBÉ GÉRARD HERRBACH ABBÉ LAURENT BISELX - ABBÉ JEAN DE LOÏE
RIDDÉS VS 1908	Chapelle des saints Cœurs de Jésus et de Marie Route du Raffort 16 027 / 306 46 66	ABBÉ PIERRE EPINEY, CURÉ ABBÉ STÉPHANE GRENON OU 076 / 326 16 07
SALVAN VS 1922	Noviciat Ste-Thérèse de l'E.-J. La Combe 22 027 / 761 21 28 (SŒURS)	ABBÉ CLAUDE PELLOUCHOUD, AUMÔNIER 027 / 761 21 40 (AUMÔNERIE)
SIERRE VS 3960	Prieuré du Sacré-Cœur Route des Lacs 25 027 / 455 53 22	ABBÉ YANN VONLANTHEN, PRIEUR ABBÉ PIERRE-MARIE MARET ABBÉ THIBAUT DE MAILLARD
VOUVRY VS 1896	Prieuré St-Antoine Avenue du Valais 14 024 / 481 66 10	ABBÉ ANDRÉ MARET, PRIEUR ABBÉ HERVÉ GRESLAND
WANGS SG 7323	Institut Sancta Maria Vorderbergstrasse 2 081 / 720 47 50	P. PIRMIN SUTER, RECTEUR P. GEORG KOPF - P. LEONHARD AMSELGRUBER P. JEAN-JACQUES UDRESSY - P. SEVERIN ZAHNER
WIL SG 9500	Priorat der Heiligen Familie St. Gallerstrasse 65 071 / 913 27 30	P. STEFAN PFLUGER, PRIEUR, ASSISTANT DE DISTRICT - P. MARKUS BAYER, RECTEUR P. MARKUS KRETZ

HORAIRE DES MESSES POUR LA SUISSE OCCIDENTALE

(adresses des prieurés à l'intérieur du bulletin)

Lieu	Adresse	Dimanche / semaine
Ecole Saint-François de Sales 1213 ONEX GE	Rue Gaudy-le-Fort 23	— / 7h15 (lu-sa), période scolaire : 11h10 (je-ve)
Oratoire Saint-Joseph 1227 CAROUGE GE	Avenue C ^d Mermillod 9	08h15, 10h00, 18h30 / 18h30 (lu-ve), 8h30 (sa)
Chapelle N.-D. de Lourdes 39220 LES ROUSSES (FRANCE)	2770, route du Lac Le Vivier	10h00 / 18h30 (sa)
Eglise du Saint-Esprit 2800 DELÉMONT JU	Rue de la Prévôté 1	9h15 / 18h30 (me, ve), 9h15 (1 ^{er} sa)
Chapelle de la Présentation de Marie – 1006 LAUSANNE VD	Chemin de Montolivet 19	10h00 / 18h30 (me, ve), 18h00 (sa) (juil./août : pas de messe les ve et sa)
Carmel Marie Reine des Anges 1071 CHEXBRES VD	Chemin des Curnilles 30	7h45 / 8h00
Eglise N.-D. de Lépante 1820 MONTREUX VD	Rue de la Gare 24	10h15 / 18h30 (ma, je, 1 ^{er} ve, 1 ^{er} sa)
Maison de retraites <i>Domus Dei</i> 1667 ENNEY FR	Rte de la Vudalla 30	9h30 / 7h15 (1 ^{er} je 19h30, 1 ^{er} ve 18h30, 1 ^{er} sa 18h00)
N.-D. Gardienne de la Foi 1763 GRANGES-PACCOT FR	Route du Coteau 6	9h30 / 18h30 (ma, ve, 13), 18h00 (1 ^{er} sa)
Chapelle Saint-Antoine 1870 MONTHÉY VS	Avenue du Simplon 100 E	9h30 et 18h30 / 8h00 (lu, me, sa), 18h30 (ma, je, ve)
Noviciat Sainte-Thérèse de l'E.-J. 1922 SALVAN VS	La Combe 22	10h00 / 7h15
Chapelle N.-D. des Roses 1920 MARTIGNY VS	Avenue du Léman 33	— / 17h00 (ma, ve)
Eglise du Cœur Immaculé 1908 ÉCÔNE/RIDDES VS	Séminaire Saint-Pie X Ch. du Séminaire 5	7h15, 8h30*, 10h00 / 6h00*, 7h15 (6h50 fêtes*), 17h30* (* – sauf vac.)
Chapelle des Saints Cœurs de Jésus et de Marie - 1908 RIDDES VS	Route du Raffort 16	7h45, 9h30, 18h00 / 18h00
Eglise de la Sainte-Famille 1950 SION VS	Rue de la Bourgeoisie 9	9h30, 18h00 / 18h00 (lu-me, ve), 7h45 (je, sa)
Prieuré du Sacré-Cœur 3960 SIERRE VS	Route des Lacs 25	8h00 / 18h30 (je, 1 ^{er} ve, 1 ^{er} sa), 6h45 (lu-me, ve, sa)

Ce bulletin est diffusé gratuitement auprès de nos fidèles de Suisse romande, qui pourront soit le prendre dans nos chapelles, soit le recevoir par courrier. À cet effet, veuillez bien transmettre vos coordonnées postales à l'adresse reprise en page 2 du bulletin. – Ceux qui désirent aider le district de Suisse peuvent le faire au moyen du bulletin de versement joint.